

PERFORMANCES ÉCONOMIQUES DE L'ALGÉRIE

LES BONS POINTS DU FMI

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7910 - JEUDI 6 JUIN 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

DERNIER JOUR DU BEM

Les candidats satisfaits

Page 5

CONSPIRATIONS CONTRE L'ALGÉRIE

LE REMPART ANP-NATION

L'Assemblée populaire nationale (APN) a organisé, hier, une journée parlementaire sur « l'importance de la consolidation du lien Armée-nation pour renforcer la cohésion nationale ». A cette occasion, le président de l'APN, Brahim Boughali, a souligné le rôle fondamental de l'Armée nationale populaire, qui se présente comme un rempart préservant l'unité et la souveraineté de la nation, en particulier dans le contexte géopolitique actuel.

Page 3



PRODUCTION DE CRISTAUX D'INSULINE À BATNA

Les travaux de construction lancés

Page 2

91 MILLIONS DE TOURISTES EN ESPAGNE EN 2024

Plus de 78 000 visas accordés aux Algériens

Page 24

ALGÉRIE - GUINÉE CE SOIR À 20H

Petković à l'épreuve

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PRODUCTION DE CRISTAUX D'INSULINE

Les travaux de construction de l'unité de Batna lancés

Le lancement de la construction de l'unité de cristaux d'insuline dans la wilaya de Batna, une première en Afrique, illustre la volonté affichée des plus hautes autorités d'assurer la souveraineté sanitaire. C'est ce qu'a indiqué Ali Aoun, ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique.

A l'occasion de la pose de la première pierre pour la construction de trois nouveaux sites de production de matières premières pharmaceutiques, M. Aoun a déclaré que « cette démarche s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à la consolidation de l'industrie pharmaceutique et de son taux d'intégration pour garantir la sécurité sanitaire des citoyens, d'un côté, et pour renforcer les exportations hors hydrocarbures, de l'autre ».

Le ministre a précisé que les délais de réalisation de ces trois usines pour la construction desquelles une enveloppe financière de 3,575 milliards de dinars a été octroyée ont été fixés à 18 mois.

Accompagné lors de sa visite d'inspection par le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, et le wali de Batna, Mohamed Ben Malek, M. Aoun a souligné « l'importance de ces sites pour la wilaya de Batna » mais également pour l'industrie pharmaceutique du pays. Il a également appelé à une réalisation rapide de ces projets, conformément aux directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui souhaite voir le Groupe Saidal retrouver sa place de leader.

Véritable avancée dans le secteur de l'industrie pharmaceutique, l'unité de production des cristaux d'insuline, d'une capacité de production annuelle de 1 500 kg, « permettra de répondre aux besoins du marché national et d'exporter le surplus vers d'autres pays », a affirmé le ministre lors de la pose de la première pierre de cette unité. L'investissement dans ce projet stratégique est estimé à 1,7 milliard de dinars. Il s'étend sur une superficie de 5 000 mètres carrés et devrait contribuer à la création de 200 emplois.


Ali Aoun.

En plus de l'unité de production de cristaux d'insuline, M. Aoun a également lancé la construction de deux autres unités de production de matières premières pour médicaments. La première unité sera dédiée à la production de matières premières pour le paracétamol et l'acide salicylique, avec une capacité de production de 2 000 tonnes/an. Ce projet, d'un montant de 675 millions de dinars, sera réalisé en partenariat avec la société iranienne IPF et devrait être mis en service au cours du second semestre 2024.

La deuxième unité, quant à elle, produira des matières premières pour les médicaments des maladies cardiovasculaires, les antidiabétiques et les anti-inflammatoires. D'une capacité de production de 4 tonnes annuellement, elle devrait entrer en production d'ici à 18 mois.

Selon le premier responsable du secteur de l'industrie pharmaceutique, la réalisation de ces trois unités de production constitue une avancée majeure pour l'Algérie dans ce domaine. Elle permettra de réduire considérablement les importations de matières premières et de renforcer la souveraineté sanitaire du pays. De plus, ces projets s'inscrivent dans la stratégie ambitieuse du gouvernement visant à faire de l'industrie pharmaceutique un secteur clé de l'économie nationale et à exporter les produits algériens vers les marchés internationaux.

Pour rappel, à l'occasion de l'annonce, au début de cette année, du projet de fabrication de cristaux d'insuline, considérée comme un défi majeur pour le secteur, M. Aoun avait déclaré que « les besoins de l'Algérie en cette matière sont de 500 kg, le reste de la production locale sera destiné à l'exportation », affirmant : « Avant 10 ans, c'était un rêve ; aujourd'hui, c'est devenu une réalité ».

Concernant le choix de Batna pour l'implantation de ces projets d'investissement importants du Groupe Saidal, le ministre a indiqué que tous les moyens sont disponibles dans cette wilaya, dont une main-d'œuvre spécialisée assurée par l'université de Batna et l'existence d'une assiette foncière suffisante pour les trois projets, appelés à faire de la wilaya un pôle futur de l'industrie pharmaceutique.

Sihem Bounabi

MÉDICAMENTS PSYCHIATRIQUES

Les prescriptions soumises au contrôle obligatoire

LE DIRECTEUR général de l'Agence régionale d'Alger de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), Abdelhak Bouguettouf, a indiqué que les prescriptions de médicaments psychiatriques sont soumises au contrôle obligatoire, et ce dans le but de lutter contre le phénomène de consommation de psychotropes, notamment par les jeunes.

Le responsable, qui s'exprimait en marge d'une journée de sensibilisation sur la lutte et la prévention des addictions, a mis l'accent sur la sensibilisation pour faire connaître aux citoyens les dimensions de ce phénomène. Il a, à cet effet, précisé que la CNAS, à travers cette journée de sensibilisation, vise à faire prendre conscience à l'opinion publique des dangers de l'addiction aux drogues et substances psychotropes et de l'impératif de lutter contre ce phénomène, et ce en conjuguant les efforts de tous les acteurs.

Il a ajouté que la CNAS a pris plusieurs mesures pour préserver la santé mentale et physique des citoyens, dont la mise en place de plusieurs campagnes de sensibilisation sur les risques liés à l'usage abusif des médicaments psychotropes.

Pour mettre fin à ce phénomène, a expliqué M. Bouguettouf, la caisse a décidé d'abord de soumettre les médicaments qui traitent les maladies neurologiques à des conditions spéciales de remboursement, avec l'obligation de passer toutes les ordonnances concernées au contrôle médical. La prescription de ces médicaments ne peut être effectuée que par des médecins spécialistes en psychiatrie. Elle ne peut être servie par le pharmacien sans l'accord d'un médecin de la CNAS.

Cette journée de sensibilisation entre dans le cadre de la campagne qui a été lancée sous le slogan « La sécurité sociale vous accompagne contre les dangers de la drogue », au niveau des agences et structures de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) à travers le territoire national, dans le cadre des opérations de sensibilisation sur la prévention du fléau de la drogue et de ses effets négatifs.

En outre, cette journée de sensibilisation constitue une occasion d'ouvrir le dialogue avec les différents professionnels de la santé, notamment les médecins et les pharmaciens, mais également avec les nombreuses organisations de la société civile, et ce afin de renforcer la coordination entre toutes les parties prenantes et protéger la société de ce fléau.

Soulignant que cette campagne a démarré le 7 mars dernier et se poursuivra jusqu'au 31 décembre, M. Bouguettouf a fait savoir que les différentes journées de sensibilisation ont également été organisées, que ce soit dans les universités ou les centres de formation, dans le but de mettre en garde toutes les catégories de citoyens et toutes les franges de la société contre le mésusage des médicaments psychiatriques.

Lynda Louifi

BILAN HEBDOMADAIRE DE L'ANP

Plus d'un demi-million de comprimés psychotropes saisis

DANS le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 71 narcotrafiquants, et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 102 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 500 519 comprimés psychotropes ont été saisis. C'est ce qu'a indiqué un bilan opérationnel rendu public, hier, par le ministère de la Défense nationale (MDN).

En matière de lutte antiterroriste, trois éléments de soutien ont été arrêtés par des détachements de l'ANP, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national en une semaine. «Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 29 mai au 4 juin 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national», est-il souligné de même source.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP ont arrêté 245 individus et saisi 37 véhicules, 215 groupes électrogènes, 137 marteaux piqueurs, 11 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite.

De même, 13 autres individus ont été interceptés et 06 fusils de chasse, 17 142 litres de carburants, 64 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation et 58 quintaux de tabacs ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national. Par ailleurs, 171 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.

S. N.

CONSPIRATIONS CONTRE L'ALGÉRIE

Le rempart ANP-Nation

L'Assemblée populaire nationale (APN) a organisé, hier, une journée parlementaire sur « l'importance de la consolidation du lien Armée-nation pour renforcer la cohésion nationale ». Cette rencontre a été organisée par la commission de la défense nationale à l'APN, à la salle des conférences de la wilaya d'Alger. Elle a été inaugurée par le président de l'APN, Brahim Boughali.


Brahim Boughali.

A cette occasion, M. Boughali a souligné que le peuple algérien a prouvé, depuis le début de la Révolution qui a libéré le pays, sa solidarité avec son armée nationale, lorsque les moudjahidine ont misé sur son soutien absolu, incarné par des opérations de recrutement illimitées, de grands sacrifices et des manifestations populaires.
Dans son discours, M. Boughali a souligné le rôle fondamental de l'Armée nationale populaire algérienne, qui se présente comme un rempart préservant l'unité et la souveraineté de la nation, en particulier dans le contexte géopolitique actuel.
Le président de la Chambre basse du Parlement a estimé que cette association donne une image idéale et expressive de la solidarité du peuple algérien avec ses institutions et de son fort soutien à son armée dans la préservation de la paix et de la stabilité, tout en consacrant l'esprit national profond et en reflétant les manifestations de solidarité entre les enfants d'une même nation.
Dans ce contexte, M. Boughali a rappelé l'importance de cette solidarité exceptionnelle, soulignée à maintes reprises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, commandant suprême des forces armées, qui a affirmé que l'Armée nationale populaire reste un élément indissociable du peuple.
Le président de l'APN a également salué le rôle de l'armée dans la surveillance des dangers, la protection des frontières, la lutte contre le terrorisme et la défense de la souveraineté nationale, ainsi que sa participation avec le peuple lors de diverses occasions nationales, sa contribution à la réalisation de projets de développement et ses interventions répétées en cas de catastrophes et de pandémies, considérant cette solidarité comme une arme efficace qui contrecarre toutes les conspirations ourdies contre l'Algérie.
M. Boughali a conclu en précisant que la nouvelle Algérie, qui a réussi, en un temps record, à surmonter toutes les difficultés, a réalisé que sa force réside dans cette solidarité nationale et dans cette unité orientée vers la construction, armée de son histoire et de la référence de sa révolution victorieuse, fondée sur les principes de libération et d'émancipation ainsi que sur la diffusion des valeurs de liberté, de justice et de droit.
Il convient de souligner que des communications autour du thème de la rencontre dans ses différents aspects ont été présentées par des professeurs et des experts, portant, entre autres, sur « le contexte historique du lien Armée-nation, l'accomplissement de l'institution militaire de ses missions constitutionnelles, à la lumière de la cohésion éternelle avec le peuple algérien », « la cohésion du peuple algérien avec son armée, en renforcement du processus de l'Algérie nouvelle » et « les orientations de l'institution militaire pour réaliser la sécurité globale sur fond des mutations géopolitiques actuelles ».
A l'issue de cette journée, des recommandations ont été émises par des conférenciers, lesquels ont été distingués pour leurs contributions et recherches.

Hachemi B.

RENFORCEMENT DU SYSTÈME JURIDIQUE

Une garantie de la transparence des élections

L'ALGÉRIE s'est attelée à mettre en place un système juridique solide visant à garantir la transparence du processus électoral. C'est ce qu'a affirmé Salima Mousserati, présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption.
« L'Algérie s'est attachée, à travers sa législation, à concrétiser cette transparence par la création de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), qui jouit de larges prérogatives », a déclaré Mme Mousserati lors d'un séminaire national organisé à Sétif sur « la transparence de la vie publique et son rôle dans la promotion de la pratique électorale ».
La responsable a souligné que la protection et la crédibilité des élections sont assurées par un encadrement juridique rigoureux et par la mise en place d'instances indépendantes chargées de superviser l'ensemble du processus électoral, de la révision des listes électorales à la proclamation des résultats.
« L'intégrité des élections est principalement liée à l'impartialité de la partie supervisant le processus électoral », a-t-elle encore insisté, soulignant que la création de la Cour constitutionnelle constitue un mécanisme important pour renforcer la transparence du processus électoral.
Mme Mousserati a également mis en avant le système institutionnel et juridique mis en place par les autorités algériennes, « fort d'un ensemble de garanties constitutionnelles et juridiques assurant la transparence et la crédibilité du processus électoral ».
De son côté, le secrétaire général de la Fédération nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (FNESRS), Messaoud Amarna, a salué la nouvelle vision stratégique visant à promouvoir l'université algérienne et son adaptation aux exigences de la mondialisation et de l'économie du savoir.
Il a également souligné le rôle de l'élite universitaire en tant que partenaire dans la dynamique économique, sociale et politique du pays, et sa contribution à la promotion de la cohésion nationale.
Ce séminaire, organisé dans le cadre de l'explication et de l'analyse des mécanismes juridiques renforçant la transparence de la vie publique et la pratique électorale en Algérie, visait à « identifier les manifestations de l'impact positif de la transparence de la vie publique ainsi que de la valorisation et de l'enrichissement de la pratique électorale, et renforcer ainsi le processus démocratique dans le pays ».
Les participants, issus de plusieurs universités du pays, ont débattu de divers thèmes liés à la transparence du processus électoral et à la transparence de l'administration en tant que pilier essentiel de l'amélioration de la relation entre l'administration et le citoyen-électeur.
Ils ont également mis en relief l'impact positif de la transparence sur le processus démocratique. Il s'agit notamment du renforcement de la confiance des citoyens dans les institutions, de l'encouragement de la participation citoyenne aux élections, de la lutte contre la fraude et les manipulations électorales et de la promotion de la stabilité politique de la nation.

Sihem Bounabi

ATTAF RENCONTRE SON HOMOLOGUE SUD-CORÉEN

Les relations bilatérales passées en revue

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a participé, hier à Séoul (Corée du Sud), au deuxième volet des travaux du Sommet Afrique-Corée relatif au développement de la coopération économique, et ce, dans le cadre de la visite de travail que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'a chargé d'effectuer. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaire étrangères.
En marge de ce Sommet, M. Attaf «s'est entretenu avec son homologue de la République de Corée, M. Cho Tae-yul, avec lequel il a passé en revue les relations de coopération entre les deux pays dans leurs différents volets et dimensions», est-il précisé de même source.
Lors de la rencontre, «l'accent a été mis en particulier sur les perspectives prometteuses de développement des relations bilatérales, d'autant que l'Algérie est le seul pays africain à entretenir un partenariat stratégique bilatéral avec la République de Corée», selon le même document.
S'agissant de la dimension politique des relations algéro-coréennes, les deux ministres ‹‹se sont félicités du niveau de coordination bilatérale, notamment dans le cadre des mandats des deux pays en tant que membres non permanents du Conseil de sécurité», ajoute la même source.
Les deux parties ont également «procédé à un échange de vues sur les derniers développements liés à l'agression israélienne incessante contre la bande de Ghaza, à la lumière des propositions en cours de négociation pour arrêter cette agression et prendre en charge la situation humanitaire déplorable à Ghaza».
M. Attaf a, par ailleurs, rendu une visite de courtoisie à l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, «lors de laquelle il a rendu hommage à son riche parcours et aux précieuses contributions qui ont été les siennes durant son mandat à la tête de l'organisation onusienne au service des objectifs de paix, de sécurité et de développement dans le monde et sur le continent africain en particulier».
A cette occasion, M. Ban Ki-moon «s'est remémoré avec gratitude le grand soutien que lui a apporté l'Algérie durant son mandat de Secrétaire général des Nations Unies», saluant «le rôle constructif que joue l'Algérie aujourd'hui depuis son siège au Conseil de sécurité en faveur de la promotion des buts et principes des Nations Unies».

M. B.



NUMÉRISATION

Le projet de loi promulgué avant la fin de 2024

LA HAUT-COMMISSAIRE à la numérisation, au rang de ministre, Meriem Benmouloud, a affirmé, que le projet de loi sur la numérisation était un jalon important dans le processus de transformation numérique dans notre pays, au regard de ce qu'il apportera notamment en matière d'encadrement de l'ensemble du secteur de la numérisation. A l'ouverture des travaux d'un séminaire sur l'élaboration du projet de loi sur la numérisation, tenu en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, du Conseiller auprès du président de la République, chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Mohamed Seghir Saâdaoui, et de représentants de nombre d'instances officielles, la ministre a affirmé que «le projet de loi sur la numérisation permet d'asseoir un système juridique unifié en vue d'organiser et d'encadrer le secteur de la numérisation. La ministre a, par là même, souligné que le système juridique renfermait un large arsenal juridique qui ne répond pas à l'ensemble des besoins du secteur, ce qui va être rattrapé à travers le projet de loi sur la numérisation, évoquant la possibilité de sa promulgation avant la fin de l'année en cours. La responsable a, dans ce cadre, expliqué que «l'élaboration de la stratégie nationale de la transformation numérique a été parachevée et adoptée dans un premier temps, en attendant son approbation prochainement au niveau du Conseil des ministres». Par ailleurs, la ministre a évoqué le centre national des services numériques, en cours de réalisation, comme étant un projet d'envergure au vu des projets qu'il prévoit, à l'instar de la création d'un portail national des services numérique à accès unique et la réalisation d'un échange numérique intersectoriel entre 16 secteurs, qui repose sur un échange instantané, automatique et sécurisé des informations. Au cours des ateliers de cette rencontre, les représentants des différents secteurs s'emploient à enrichir les thèmes de la rencontre et à en revêtir l'aspect juridique afin de finaliser le projet de loi sur la numérisation. Pour sa part, le directeur de la coopération, des affaires juridiques et des archives au Haut-commissariat à la numérisation, Abderezak Ghelis, a évoqué le processus suivi par le Haut-commissariat pour la concrétisation de la transition numérique à travers le lancement du projet du Centre national algérien des services numériques en partenariat avec le groupe chinois Huawei, l'élaboration de la stratégie nationale de transition numérique et la préparation du projet de loi sur la numérisation. Ce projet vise à soutenir les efforts de l'Etat pour mettre en place une stratégie nationale de transition numérique, et à réaliser une approche multidimensionnelle sur la manière de réaliser la souveraineté numérique de l'Etat.

M. B.

IL LES A QUALIFIÉES DE SOLIDES

Le FMI salue les performances économiques de l'Algérie

Les performances économiques de l'Algérie ont été qualifiées de «solides» par le directeur exécutif au conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI), Bahador Bijani, lequel a affirmé que cela renforce la position du pays au sein de cette institution.

Reçu par le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), Salah Eddine Taleb, le directeur exécutif au conseil d'administration du FMI a salué les performances économiques de l'Algérie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Banque d'Algérie rendu public hier.

«La situation économique confortable de l'Algérie ainsi que la solidité des indicateurs affichés, notamment en termes de reprise économique, de balance des paiements et de position extérieure, ont été exprimées par la mission du FMI au titre de l'article IV», a-t-on indiqué.

Le directeur exécutif a également relevé «la solidité des performances de l'Algérie au cours de ces dernières années, qui renforce davantage sa position au sein de l'institution», ajoute la même source. Il convient de noter que M. Bijani représente au sein du conseil d'administration du FMI la circonscription géographique dont l'Algérie est membre et qu'elle représente auprès du Comité monétaire et financier international. Les performances réalisées par l'économie algérienne



Les bonnes notes de l'Algérie.

ont, par ailleurs, déjà été très mises en avant par cette institution.

Au mois de mars dernier, le FMI a estimé dans ses consultations, au titre de l'article IV de 2023, que l'économie algérienne a connu une croissance de 4,2 % en 2023, une performance robuste due à un rebond de la production d'hydrocarbures et à de solides performances dans les secteurs de l'industrie, de la construction et des services. Concernant les perspectives à court terme, le FMI a estimé qu'elles sont globalement positives mais que l'inflation reste préoccupante. «La croissance réelle devrait rester forte en 2024, à 3,8 %, soutenue en partie par d'importantes dépenses budgétaires», selon les prévisions du Fonds. Elle serait de 3,1 % en 2025. Dans leur évaluation, les administrateurs du conseil d'administration du FMI ont salué «la croissance solide et durable de l'Algérie et sa position extérieure, malgré de multiples difficultés économiques».

Evoquant l'adoption de la loi monétaire et bancaire qui vise à moderniser les marchés financiers ainsi que les opérations et la gouvernance des banques centrales, le FMI a également souligné qu'»une plus grande flexibilité du taux de change renforcerait son rôle d'amortisseur». L'engagement des autorités en faveur des réformes, notamment des efforts visant à stimuler l'investissement, à améliorer la transparence budgétaire, à renforcer le cadre de LBC/FT et à lutter contre les risques de gouvernance et de corruption, a également été signalé. Ils ont cependant mis en lumière «l'importance de poursuivre les réformes structurelles pour améliorer l'environnement des affaires, soutenir la participation des jeunes et des femmes au marché du travail et promouvoir une croissance diversifiée, verte et tirée par le secteur privé».

Rim Boukhari

LA BANDE CÔTIERE ETANT SATUREE

La pêche en haute mer pour augmenter la production

POUR disposer d'un produit halieutique à un prix abordable pour tous, il faut augmenter la production. L'Algérie, qui a misé durant des années sur l'augmentation du nombre de navires mobilisés, a changé d'approche. Il faut désormais aller vers la grande pêche, ou la pêche en haute mer, pour augmenter la production halieutique de 40 000 tonnes supplémentaires. La prospection de ces nouvelles zones permettra donc d'augmenter la production du pays d'au moins 50 % les années à venir, en sus de l'apport de l'aquaculture.

C'est désormais la nouvelle orientation du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques qui fait de l'augmentation de la production un objectif à atteindre. Cette stratégie a été exposée hier par le secrétaire général du ministère, Farid Harouad, qui a indiqué que la production halieutique algérienne est restée la même pendant des années et n'a pas accompagné l'augmentation de la population. L'augmentation de la production est donc nécessaire.

«Pour avoir un produit halieutique abordable, il faut augmenter la production. Il n'y a pas un autre moyen», a affirmé hier le SG du ministère de la Pêche dans sa déclaration à la radio nationale, signalant dans ce sens la nouvelle stratégie du secteur, adoptée après avoir fait le constat de la stagnation de la production nationale durant des décennies. Cela a été démontré par une étude réalisée en 2023 par un comité d'experts, lequel a étudié l'état de la production depuis 30 années, selon les explications de M. Harouad, qui dit que la production est restée aux alentours de 100 000 tonnes par an, et ce en dépit de l'augmentation du nombre de navires mobilisés. «Le nombre a été multiplié plus de deux fois. 2 550 navires étaient mobilisés en 2000. En 2020, ce chiffre est passé à 6 200, mais la production est restée la même et la population qui a augmenté partageait la même production», a-t-il précisé.

Une situation qui a poussé les autorités à changer de stratégie après avoir fait une évaluation de la force halieutique de la côte algérienne.

Cette dernière a démontré que la biomasse que l'on peut pêcher est estimée à 187 000 tonnes, selon le SG du ministère, qui dit que la pêche en Algérie est exclusivement côtière. Chose qui rend nos capacités de production limitées. Raison pour laquelle l'Algérie a opté pour une nouvelle orientation, à savoir celle de prospecter d'autres zones, soit la grande pêche. Cette pêche au large nécessite cependant d'être outillée. Des navires de pêche équipés et adaptés sont mobilisés dans l'objectif d'exploiter toutes les potentialités estimées à 40 000 tonnes supplémentaires de poissons. L'approche repose donc sur le renforcement de la flotte de pêche, a indiqué M. Harouad, qui a signalé l'instruction du président de la République relative à l'importation de navires de plus de 40 mètres pour les injecter dans la grande pêche. «Nous avons, depuis la fin de 2023, mobilisé 10 navires dans la grande pêche», a-t-il fait savoir, exprimant son souhait de voir la production halieutique augmenter d'au moins 50 % les trois prochaines années.

LE GRAND APPORT DE L'AQUACULTURE

La nouvelle stratégie du ministère compte aussi sur un volet, celui d'augmenter la production par l'aquaculture, a ajouté ce responsable, notant que le potentiel étudié de l'aquaculture marine est de 120 000 tonnes. «Actuellement, nous produisons 6 000 à 7 000 tonnes grâce à l'aquaculture marine», a-t-il précisé, soulignant les capacités d'augmenter le niveau de production, avec l'entrée en production des différents projets.

«196 projets aquacoles sont inscrits. 70 sont en cours et certains sont entrés en production et ont pu augmenter la production aquacole», a-t-il détaillé. Cette dernière est passée de 3 000 en 2022 à 6 000 en 2023. «C'est un bon signe et nous voulons atteindre les 10 000 tonnes cette année et 100 000 d'ici à 2030», a indiqué M. Harouad, selon lequel les projets aquacoles sont les projets les plus rentables au monde.

Lilia Aït Akli

EN ATTENDANT L'ANNONCE DES RÉSULTATS

LES CANDIDATS SATISFAITS AU DERNIER JOUR DU BEM

Les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM) ont pris fin hier. Les candidats étaient « soulagés » et disaient être satisfaits, qualifiant le sujet de sciences naturelles d'abordable et à la portée de l'élève moyen.



Soulagement des candidats.

Grand soulagement pour les 818 439 candidats au brevet de l'enseignement moyen. La série des épreuves, qui a duré trois jours, a pris fin avec les sujets de français, de sciences naturelles et de tamazight, pour ceux qui s'y sont inscrits. Mis à part l'épreuve des mathématiques, jugée difficile par certains candidats, les autres matières étaient dans l'ensemble abordables, selon les élèves.

Hier encore, c'était la même tendance. Aucune contrariété ne s'est lue sur les visages des candidats croisés au niveau d'un centre d'examen, à leur sortie de l'épreuve de sciences naturelles. « J'ai eu un peu d'appréhension pour le sujet de sciences naturelles mais, au final, les questions étaient abordables et c'était dans notre programme. En principe, j'ai bien travaillé », a confié une candidate au Jeune Indépendant, se disant soulagée d'avoir terminé puisqu'elle n'était pas concernée par l'épreuve de tamazight, programmée dans l'après-midi.

Même son de cloche chez les autres candidats qui affirment n'avoir trouvé aucune difficulté à répondre aux exercices proposés dans le sujet de sciences naturelles. L'épreuve de français était également à la portée des futurs lycéens.

Il convient de noter qu'après un début des plus faciles et prometteurs au 1er jour (épreuves d'arabe, d'éducation islamique, civique et physique), les collégiens ont été stressés au 2e jour par l'épreuve de maths, jugée quelque peu difficile, pour reprendre espoir enfin avec celle de sciences naturelles, jugée également très facile.

L'évaluation est basée sur deux formules : un passage d'office pour les lauréats et ceux qui auront obtenu une moyenne de 10 par l'addition de la moyenne annuelle et celle du BEM divisée par deux.

Pour les recalés du BEM, la situation n'est pas dramatique puisqu'ils ont toujours une chance d'accéder au palier secondaire grâce à leur moyenne annuelle de l'évaluation continue, ajoutée à la moyenne du BEM. Cette moyenne sera ensuite divisée par deux et ceux qui réussiront à obtenir une moyenne égale à 10/20 vont pouvoir aussi passer au lycée. Cela dit, les efforts fournis par les collégiens durant tout le cursus peuvent aider ceux qui n'ont pas réussi à arracher de bonnes notes au BEM.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, au coup d'envoi des épreuves depuis la wilaya d'El-Tarf, avait affirmé que l'examen du BEM fera l'objet d'une réforme dans les années à venir, soulignant que cette réforme vise à remplacer les anciennes méthodes de calcul des moyennes de passage.

Il a indiqué que, dans le cadre de la réforme du système d'évaluation scolaire initiée par le président de la République, des changements seront apportés à l'examen, notamment pour l'évaluation des acquis.

Cette réforme vise, selon le responsable, à pousser nos enfants à atteindre des niveaux élevés de réussite dans leur parcours secondaire.

Lynda Louifi

Deux femmes arrêtées pour fuite de sujets à Tébessa

DEUX ans de prison ferme ont été requis par le tribunal de Tébessa contre une candidate libre et une femme présumée impliquée dans la fuite de sujets et de réponses des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM) via des moyens de communication à distance, indique un communiqué du parquet de la République près ladite cour.Le même communiqué précise qu'en «application des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal de Tébessa informe l'opinion publique que, dans le cadre de la lutte contre les crimes portant atteinte à la régularité des examens, une candidate libre âgée de 25 ans et une femme âgée de 34 ans ont été présentées, en date du 04/06/2024, devant le procureur de la République près le tribunal de Tébessa. Les deux mises en cause ont été poursuivies, ajoute le communiqué, suivant la procédure de comparution immédiate pour avoir commis un délit de fuite de sujets d'examen du BEM par le biais de moyens de communication à distance pour la première et le délit de fuite de réponses d'examen du BEM par le biais de moyens de communication à distance pour la deuxième. A l'issue de leur procès, elles ont été « reconnues coupables des faits qui leur sont reprochés et condamnées à deux ans de prison ferme, assortis d'une amende de 200 000 DA», conclut le communiqué.

L. L.

Fin d'examen dans la sérénité à Tizi Ouzou

C'EST la sérénité qui a primé, hier, à Tizi Ouzou, chez les candidats ayant subi l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), et ce, après trois jours de travail marqués par la concentration mentale. « Les épreuves se sont déroulées dans des conditions sereines et ordinaires », a déclaré le directeur de d'éducation de la wilaya sur les ondes de radio locale de Tizi Ouzou. Et toujours selon les dires de ce responsable, en l'occurrence, Ahmed Lalaoui, aucun incident n'a été signalé durant ces trois jours de l'examen. Il s'est même félicité qu'aucun cas de fraude ou triche à l'examen ne s'est produit. Concernant l'absentéisme, Ahmed Lalaoui assuré que seuls 211candidats ne se sont pas présentés aux centres d'examen, soit un taux de 1,17% de l'ensemble des candidats inscrits.

Saïd Tissegouine

A J-4 DE L'EXAMEN DU BAC

Les préparatifs vont bon train à Ghardaïa

LE COUP d'envoi du baccalauréat 2024 sera donné le 9 juin dans les différents centres d'examen à travers le territoire national, dont la wilaya de Ghardaïa. L'heure de vérité est donc arrivée pour les 10 026 candidates et candidats à l'examen du baccalauréat session juin 2024. Un examen crucial car constituant le « sésame » et un « véritable passeport » pour l'accès aux études supérieures, dont les épreuves débuteront dès la matinée de dimanche prochain. Sont donc concernés 5 384 jeunes filles, 4 642 garçons, dont pas moins de 3 645 candidats libres et 61 détenus qu'accueillent 41 centres d'examen éparpillés à travers la wilaya de Ghardaïa.

Dans ces centres d'examen, « toutes les conditions pour le bon déroulement des épreuves ont été réunies. De l'hébergement à la restauration, en passant par la présence médicale et sécuritaire », a assuré au Jeune Indépendant le directeur de l'éducation de la wilaya de Ghardaïa, Ghali Khathir.

L'examen du baccalauréat sera supervisé par 10 cellules ayant mobilisé près de 1 500 surveillantes et surveillants, à raison de 3 par salle pour les candidats scolarisés, 5 pour les candidats libres, alors que le nombre de surveillantes et surveillants suppléants (en réserve) sera de 210. Les copies de cet examen, qui s'étalera donc jusqu'à jeudi 13 juin 2024, seront corrigées dans le seul centre de correction prévu dans la wilaya de Ghardaïa, à savoir le lycée Mohamed Lakhdar-Filali, situé dans le chef-lieu de wilaya. Quant aux résultats, leur proclamation est attendue, en principe, à la mi-juillet prochain.

Il convient de noter que les parents des élèves candidats au bac à Ghardaïa regrettent les décisions prises par les instances de football, à savoir la Confédération africaine de football (CAF) et la Fédération algérienne de football (FAF), pour avoir programmé des matchs de foot durant la période des examens de fin d'année. Ce bouleversement n'a pas bien été accueilli par de nombreux parents et pédagogues de la wilaya, qui soutiennent que cette décision a eu pour conséquence une nette réduction du temps de préparation de leurs enfants candidats, amoureux de cette discipline, aux différents examens.

Pour rappel, le taux de réussite à cet examen du baccalauréat session juin 2023 avait fait un bond de près de 5,5 points dans la wilaya de Ghardaïa par rapport à celui de la session de juin 2022, passant de 41,20 % à 46,71 %. Espérons que pour la session 2024 les résultats soient à la hauteur des espérances des parents de ces 10 026 candidates et candidats.

Aissa Hadj Daoud

HUIT MOIS D'AGRESSION BARBARE

Gaza sous les ruines

Les forces d'occupation sionistes poursuivent leur agression contre les Palestiniens dans la bande de Gaza, par voie terrestre, maritime et aérienne, depuis le 7 octobre dernier. Après huit mois d'une sauvage et inhumaine agression sioniste contre les palestiniens et les villes et villages de la bande de Gaza, il ne reste plus que ruines et désolation dans cette partie des territoires palestiniens occupés. La population palestinienne est confrontée, à la suite d'un scandaleux blocus alimentaire, à la soif, la famine et les maladies.



Les bombardements barbares font tomber chaque jour des dizaines de martyrs et détruisent des hôpitaux, des écoles et des habitations. Depuis le début de l'agression sioniste inouïe, des milliers de corps sont toujours sous les décombres ou gisent encore sur les routes car l'armée israélienne tire sans état d'âme sur ceux qui tentent d'apporter secours ou récupérer les corps sans vie des civils tués par la soldatesque sioniste.

Des dizaines de corps de martyrs Palestiniens disparus lors des bombardements sionistes dans la bande de Ghaza depuis octobre dernier ont été retrouvés avant-hier soir par les équipes de secouristes qui sont intervenues à la suite de pilonnages et de bombardements aériens de l'occupation sioniste notamment au village d'Al Masdar et la ville de Deir Al-Balah, a rapporté hier l'agence de presse palestinienne Wafa.

Les équipes médicales et la défense civile ont pu récupérer des dizaines de corps de civils palestiniens tués et de blessés dans la région orientale du centre de la bande de Ghaza, précise Wafa selon laquelle ‹'l'armée d'occupation sioniste a lancé de violents bombardements terrestres et aériens sur les camps de Bureij et Maghazi, le village d'Al-Masdar et la ville de Deir Al-Balah›› mardi soir.

Plusieurs ambulances et des véhicules de Palestiniens avaient transféré les corps des martyrs disparus et ceux victimes des bombardements de mardi soir, ainsi que les blessés, à l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa à Deir Al-Balah.

Selon un bilan provisoire communiqué avant-hier soir, au moins 13 Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés lors d'une série de raids aériens effectués par l'aviation de l'entité sioniste contre le centre et le sud de la bande de Ghaza, notamment contre des maisons dans les camps de Bureij, Al-Maghazi, Al-Nuseirat et Al-Masdar dans le centre de la bande de Ghaza. L'artillerie d'occupation sioniste a également ouvert le feu à l'est de la ville d'Al-Qarara, parallèlement à d'intenses bombardements, ajoute Wafa.

Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme Volker Türk a affirmé mardi qu'il était "inconcevable" que plus de 500 Palestiniens soient tombés en martyrs en Cisjordanie occupée depuis le 7 octobre. "Comme si les événements tragiques survenus à Ghaza au cours des huit derniers mois ne suffisaient pas, la population de la Cisjordanie occupée est également soumise, jour après jour, à une effusion de sang sans précédent. Il est inconcevable que tant de vies aient été fauchées de manière aussi gratuite", a souligné le Haut-Commissaire dans un communiqué.

La Cisjordanie occupée connaît une recrudescence des exactions par l'occupation depuis le début de l'agression sioniste le 7 octobre à Ghaza.

Au moins 523 Palestiniens sont tombés en martyrs en Cisjordanie dans les violences perpétrées par l'armée sioniste ou des colons depuis le début de cette agression.

Récemment, le 1er juin, les forces d'occupation ont tué près du camp de réfugiés d'Aqabat Jabr, proche de la ville d'Aréha, un adolescent palestinien et blessé grièvement un autre, décédé le jour suivant, selon l'ONU.

"Les meurtres, les destructions et les violations généralisées des droits humains sont inacceptables et doivent cesser immédiatement", a demandé M. Türk, exigeant que les responsabilités soient établies et appelant l'entité sioniste à "adopter mais aussi appliquer des règles d'engagement" qui soient pleinement conformes aux normes en matière de droits humains.

Mohamed M.

BURKINA FASO

Après la République du Congo, Lavrov poursuit sa tournée africaine

APRÈS LA République du Congo, le Burkina Faso. Dans un contexte de rapprochement russo-africain, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a atterri, avant-hier soir, à Ouagadougou où il s'est entretenu avec son homologue burkinabè Karamoko Jean-Marie Traoré ainsi qu'avec le président du pays, Ibrahim Traoré.

Lors de sa rencontre avec Karamoko Jean-Marie Traoré, selon un communiqué de son ministère, Sergueï Lavrov a salué des relations «en plein essor» entre les deux pays, principalement grâce aux accords conclus l'année dernière lors de la réunion des présidents Vladimir Poutine et le capitaine Ibrahim Traoré lors du deuxième sommet Russie-Afrique.

Des relations bilatérales qui sont «basées sur l'amitié, la confiance et le respect mutuel», a souligné le ministre russe.

Le Tchad était la dernière escale de cette tournée africaine du chef de la diplomatie russe, a annoncé ce 5 juin le ministère par la voix de sa porte-parole.

Une tournée africaine qui s'inscrit dans un contexte de rapprochement, engagé depuis plusieurs années, entre Moscou et les chancelleries africaines.

Depuis les sanctions occidentales de 2022 et plus encore depuis le second sommet Russie-Afrique de juillet 2023, la Russie s'est sensiblement impliquée sur le continent africain dans le domaine sécuritaire, au détriment de la prééminence historique européenne et en particulier française.

Il convient de rappeler que le chef de la diplomatie russe avait évoqué avant-hier en Guinée, première étape d'une nouvelle tournée africaine, la coopération économique, notamment dans le domaine de l'exploration géologique et au travers des investissements de la société Rusal, «plus gros investissement russe en Guinée», fournissant un emploi à des milliers de personnes dans le pays.

«Nous n'avons pas oublié la coopération militaro-technique et le renforcement des capacités de défense de la Guinée, compte tenu notamment de la menace terroriste croissante», avait déclaré à Conakry Sergueï Lavrov, cité par l'agence RIA Novosti.

Le responsable russe avait de surcroît rapporté avoir discuté de l'interaction dans les organisations internationales, notamment à l'ONU. Cette visite guinéenne devrait être le début d'une «tournée» africaine de M. Lavrov, selon l'agence Tass. Selon afrinz.ru, le chef de la diplomatie russe est attendu au Tchad mercredi, «à la tête d'une importante délégation».

Lavrov avat notamment félicité ce pays d'Afrique de l'Ouest et son dirigeant pour avoir été «à l'avant-garde du processus de décolonisation» et Kouyaté a été invité à la conférence des ministres des Affaires étrangères africains à Sotchi, en Russie, pour le mois de novembre, a indiqué RIA Novosti.

La Russie n'a cessé ces dernières années de renforcer ses positions sur le continent africain, au grand dam des anciennes puissances coloniales, notamment la France.

Dans l'optique de renforcer sa présence en Afrique et d'intensifier ses relations avec les pays africains, Moscou redouble d'efforts dans tous les domaines. Lors d'un entretien avec l'agence TASS, le directeur du département Afrique du ministère russe des Affaires, Vsévolod Tkatchenko, a indiqué que «l'année passée a exigé des efforts extrêmes», évoquant l'organisation du deuxième sommet Russie-Afrique les 27 et 28 juillet 2023, précédée de la conférence parlementaire Russie-Afrique les 19 et 20 mars.

À ces événements se sont ajoutées «de nombreuses visites bilatérales à différents niveaux de l'État, à Moscou comme en Afrique». Conséquence de ce rapprochement selon Vsévolod Tkatchenko : l'augmentation «exponentielle» des questions nécessitant une réponse rapide, provoquant elle-même une augmentation des effectifs diplomatiques destinés à les traiter. Ces derniers sont le plus souvent «des africanistes qui ont fait des missions de terrain», précise-t-il, même si l'on rencontre des agents «venant d'affectations considérées comme plus prestigieuses». «L'Afrique attire davantage les jeunes diplomates», observe-t-il.

L'élargissement de la présence diplomatique russe «sur tout le continent africain» a été acté dans la foulée du sommet de l'été 2023 et elle est en train d'être déployée, a encore expliqué le diplomate : une ambassade a ouvert ses portes au Burkina Faso et une autre le sera prochainement en Guinée équatoriale.

Le troisième sommet Russie-Afrique est d'ailleurs prévu «en 2026 dans un pays du continent africain», indique le directeur, sans donner plus de précision sur le pays hôte.

R.I.

SITUATION CRITIQUE AU LIBAN

L'ambassade américaine attaquée, plusieurs blessés

Une fusillade a eu lieu devant l'ambassade américaine au Liban, en périphérie de Beyrouth. L'assaillant est un Syrien, il a été neutralisé par l'armée libanaise qui a dépêché des renforts dans la zone.



«L'ambassade américaine au Liban, dans la région d'Awkar, a été exposée aux tirs d'une personne de nationalité syrienne», a indiqué hier l'armée libanaise dans un post sur X (ex-Twitter).

L'armée libanaise a également indiqué que les militaires avaient répondu aux tirs en blessant le tireur, avant de l'emmener à l'hôpital.

Une porte-parole de l'armée a précisé au quotidien francophone libanais , L'Orient-Le Jour, qu'une deuxième personne avait été blessée dans l'ambassade. Une enquête va être ouverte pour déterminer les raisons de cet incident.

Des patrouilles ont été dépêchées sur place pour sécuriser les lieux, les voitures passant par la zone de étant arrêtées et fouillées.

De son côté, l'ambassade américaine a indiqué dans un communiqué que le tireur avait ouvert le feu «avec une arme légère près de l'entrée de l'ambassade à 8h34». «Grâce à la réaction rapide de l'armée, des Forces de sécurité intérieure et de notre équipe chargée de la sécurité, l'ambassade et ses employés sont en sécurité. Des enquêtes sont en cours», a rapporté la représentation diplomatique des États-Unis.

Ce n'est pas la première fois que l'immense ambassade américaine au pays du Cèdre qui fait plus de 93 000 mètres carré, est le théâtre de tensions. Au lendemain du bombardement de l'hôpital Al-Ahli Arabi à Gaza le 17 octobre dernier, des milliers de Libanais avaient manifesté devant l'enceinte diplomatique des États-Unis qui se trouve en périphérie de Beyrouth. Des jets de pierres et des cocktails molotov avaient été utilisés.

En septembre dernier, un Libanais de 26 ans avait ouvert le feu avec une Kalachnikov sur l'ambassade, sans faire de victime. Il avait ensuite été arrêté et avait avoué, selon la police, avoir tiré pour «se venger» après avoir été humilié par le personnel de sécurité.

Auparavant, l'ambassade américaine était au centre de Beyrouth. Or, un attentat suicide qui avait détruit le bâtiment et fait plus de 63 victimes en avril 1983 avait obligé les États-Unis à choisir un autre emplacement. Ils sont depuis installés en périphérie de la capitale libanaise, à Awkar. En 2017, ils ont commencé des travaux gigantesques. En effet, le complexe fait plus de 93 000 mètres carré et certains Libanais soupçonnent même Washington d'avoir construit une base militaire et d'écoute, comme le rapporte un article de L'Orient-Le Jour.

LE LIBAN DANS UNE SITUATION FRAGILE SUR TOUS LES PLANS

Il convient de noter que le Liban traverse une période difficile sur le plan politique et économique. Les divergences politiques ont compliqué la tâche de choisir un président de la République consensuel. La vacance du poste du chef de l'État perdurent depuis près de deux ans. Sur le plan économique, le pays du Cèdre traverse depuis trois ans une crise financière et économique sans précédent.

Aux multiples crises internes s'ajoute l'instabilité de sécurité dans le sud. La menace d'une nouvelle guerre avec l'entité sioniste se profile dans l'horizon.

C'est d'ailleurs le chef d'état-major de l'armée d'occupation sioniste, le lieutenant-général Herzi Halevi, qui a fait savoir que ses troupes étaient prêtes à attaquer le Sud-Liban. «Nous sommes prêts, après un très bon processus d'entraînement, à passer à l'attaque dans le nord», a-t-il prévenu.

«Nous approchons du moment où une décision devra être prise, et l'armée (sioniste) est préparée et prête à prendre cette décision», a-t-il déclaré.

Alors que le Hezbollah et l'armée d'occupation se livrent une guerre de basse intensité depuis le 8 octobre, entraînant des pertes des deux côtés, un exode de populations civiles et des incendies dans les zones limitrophes, l'entité sioniste envisage tous les scénarios. En effet, au lendemain des frappes du parti libanais de la résistance qui ont entraîné des incendies ravageurs dans la localité de Kiryat Shmona, Herzi Halevi a promis de faire payer au Hezbollah «un prix très élevé», selon des médias sionistes.

Il a toutefois noté que le mouvement de la résistance, proche de l'Iran, avait «augmenté ses tirs ces derniers jours». «Nous sommes prêts, après un très bon processus d'entraînement, à passer à l'attaque dans le nord», a-t-il précisé, martelant : «Nous avons une défense solide, nous sommes prêts à attaquer».

La veille, le ministre sioniste des Finances, avait appelé à renvoyer le Liban «à l'âge de pierre», assurant du soutien du peuple israélien.

UNE INTERVENTION TERRESTRE EST-ELLE POSSIBLE ?

Le journal libanais Al-Akhbar a fait état de nombreuses annulations de représentations culturelles et festives dans la capitale libanaise, et ce, en raison de la crainte d'un conflit généralisé au Liban.

Cette hypothèse de l'élargissement du front nord à une intervention terrestre des troupes israéliennes avait déjà été soulevée par une enquête de CNN le 29 février dernier.

Des membres de l'administration et des responsables du renseignement américains redoutaient une incursion terrestre sioniste au Liban à la fin du printemps ou au début de l'été, en cas d'échec des efforts diplomatiques pour éloigner le Hezbollah de la frontière nord.

Face au risque d'escalade entre les deux ennemis frontaliers, le président français, Emmanuel Macron, a appelé avant-hier à «la plus grande retenue».

La France reste «pleinement engagée pour prévenir tout risque d'escalade» et «promouvoir une solution diplomatique» à cette frontière, a indiqué le président français, selon l'AFP.

De son côté, Washington tente d'arracher un accord frontalier pour tenter d'apaiser les tensions entre les deux ennemis, tout en continuant de soutenir l'effort de guerre israélien contre Gaza et le Liban.

Amos Hochstein, émissaire américain pour la question libanaise, a proposé au mois de mars dernier un plan en trois étapes : la fin des hostilités, l'envoi de l'armée pour pacifier la zone et le règlement des contentieux frontaliers entre le Liban et l'État hébreu.

Le Hezbollah avait catégoriquement rejeté ce plan, en stipulant que l'arrêt du conflit au Sud-Liban était intrinsèquement lié à la fin de la guerre à Gaza.

Pour espérer convaincre la partie libanaise, Washington fait miroiter une aide financière pour le Liban. Dans un entretien accordé à Reuters le 30 mai dernier, M. Hochstein a indiqué que les États-Unis voulaient faire comprendre au pays du Cèdre qu'en cas de cessation des hostilités, ils veilleraient «à ce que la communauté internationale démontre au peuple libanais que nous sommes investis en lui».

À ce propos, il a précisé que l'administration était prête à aider le Liban pour son réseau électrique défectueux. «Nous avons une solution pour cela. Nous avons mis au point un package qui pourrait créer une solution qui leur permettrait d'atteindre 12 heures d'électricité en peu de temps», a-t-il précisé.

Le Hezbollah n'a, à ce jour, pas encore donné de réponse concernant cette offre. Depuis le 8 octobre dernier, l'armée sioniste et le Hezbollah s'affrontent quotidiennement par le biais d'escarmouches et d'attaques ciblées sur des postes d'observation, l'armée d'occupation ciblant les cadres du parti chiite. Alors que les deux ennemis se sont d'abord cantonnés à des attaques ne dépassant pas un rayon de cinq kilomètres autour de la zone limitrophe, les opérations ont depuis évolué en intensité et en profondeur.

R.I.

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE MAJEURE À MASCARA

Des vestiges vieux de 1,2 million d'année

Des découvertes archéologiques d'une importance capitale ont été faites sur le site de l'homme primitif de Tighennif, dans la wilaya de Mascara, révélant une présence humaine remontant à 1,2 million d'années. C'est ce qu'a a annoncé, mardi, Mohamed Sahnouni, chercheur et archéologue.



Lors d'une journée d'étude consacrée à la « période préhistorique dans l'Ouest algérien : le site de l'homme de Tighennif comme modèle d'étude archéologique, historique et scientifique et de valorisation », le professeur Sahnouni a dévoilé les résultats des recherches menées sur ce site de 2013 à 2023.

Ces travaux ont mis au jour des vestiges d'ossements animaliers datant de 1,2 million d'années, offrant un aperçu précieux sur la faune de cette époque reculée.

Réalisées en collaboration avec des chercheurs du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (CNRAAPH) et des étudiants de plusieurs universités algériennes, ces recherches ont révélé la présence d'une variété d'espèces animales ayant peuplé le site de l'homme primitif de Tighennif, telles que des éléphants, des lions, des loups, des hyènes et bien d'autres. M. Sahnouni, qui supervise les projets de recherches archéologiques en Algérie, dont celui de Tighennif, a souligné que les découvertes faites sur ce site confirment l'ingéniosité de l'homme primitif.

En effet, les analyses ont révélé que l'homme primitif de Tighennif maîtrisait la technique de fabrication d'outils en pierre, notamment des haches, et utilisait des os d'animaux, tels que ceux d'éléphants, pour ses besoins quotidiens. Ces innovations technologiques, avancées pour la période préhistorique, témoignent de l'intelligence et de la capacité d'adaptation de cet homme face à son environnement. Les recherches menées sur le site de Tighennif au cours de la dernière décennie ont également permis de mettre en évidence qu'il ne s'agit pas d'une seule période d'occupation humaine, mais plutôt de trois phases distinctes : une période très ancienne, l'ère acheuléenne, et une troisième période qui fait actuellement l'objet d'études approfondies. De son côté, la chercheuse Razika Chelli, du CNRAAPH, a apporté des précisions sur la découverte de traces d'outils en pierre utilisés par l'homme de Tighennif pour la préparation des aliments et la découpe de la viande. Ces découvertes indiquent que cet homme maîtrisait la taille de la pierre depuis une époque très reculée de l'histoire.

Le directeur du centre national des recherches préhistoriques, anthropologistes et historiques, Slimane Hachi, a quant à lui annoncé l'ouverture de plusieurs chantiers de fouilles archéologiques à travers le pays, notamment sur les sites de l'homme primitif de Tighennif, d›Aïn El Hanache à Sétif, du Tassili (Illizi) et dans les wilayas de Bejaia, Jijel et Tebessa.

M. Hachi a également révélé que son centre envisage d'organiser, l'année prochaine dans la wilaya de Mascara, un forum international sur les civilisations anciennes d'Algérie, dont l'homme primitif de Tighennif.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts du CNRAAPH pour promouvoir la connaissance de l'histoire ancienne de l'Algérie et valoriser la recherche scientifique de terrain menée par ses équipes.

R.R

TRANSFERT DE L'EAU DE MER DESSALÉE À ORAN

1,7 milliard de DA alloué

UNE ENVELOPPE de 1,7 milliard de dinars a été allouée pour réaliser les travaux du projet de transfert de l'eau de mer dessalée vers la localité de Tafraoui, dans la wilaya d'Oran, et sa zone industrielle avancent à un rythme appréciable. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, le wali de la wilaya, Saïd Sayoud. A ce titre, le même responsable a souligné, lors d'une visite d'inspection du projet relatif au transfert de l'eau de mer dessalée à partir de Oued Tlelat vers la commune de Tafraoui, pour lequel une enveloppe budgétaire de 1,7 milliard de dinars a été allouée, que les travaux entamés, récemment, « avancent à un bon rythme », permettant de raccourcir les délais contractuels, fixés à 10 mois, et de livrer le projet à la fin de cette année ou « au plus tard au début de l'année prochaine ». Le wali a indiqué que le projet comprend la réalisation d'un réseau de transfert d'eau d'une longueur de 53 kilomètres, à partir de la station de pompage implantée à Oued Tlelat et sa connexion à un réservoir d'une capacité de stockage de 5.000 mètres cubes, situé sur les hauteurs de l'agglomération secondaire de Kehaïlia (commune de Tafraoui), ainsi que sur le raccordement du même réseau à la zone industrielle et les zones d'habitation à partir de deux réservoirs d'une capacité de stockage cumulée évaluée à 7.000 mètres cubes, actuellement en cours de réalisation, ce qui permettra de satisfaire totalement les besoins en eau potable de cette région évaluée à 2.200 mètres cubes /jour.

Le même responsable a ajouté que « les pouvoirs publics ont procédé à la mise en œuvre d'un programme d'urgence afin d'assurer l'approvisionnement régulier en eau potable de cette région, par la réalisation de deux puits à Tafraoui-centre, l'un d'eux a été déjà réceptionné, en attendant la réception du second avant l'Aïd El Adha, en sus du lancement d'une étude relative au forage de deux autres puits et la mobilisation de camion-citernes pour l'approvisionnement des citoyens en eau potable ». La commune de Tafraoui a bénéficié, ces dernières années, d'importants projets de développement ciblant divers secteurs d'activité ayant permis d'améliorer sensiblement les conditions de vie des populations et à créer de nouveaux postes d'emploi, particulièrement depuis l'entrée en exploitation de la zone industrielle, notamment l'usine « Fiat », a fait observer M. Saïd Sayoud. Dans la commune de Oued Tlelat, le wali a inspecté le chantier de relance du projet de réalisation de 2.000 logements publics locatifs, qui était à l'arrêt à la suite de la résiliation par l'OPGI du contrat de l'entreprise en charge de sa réalisation pour cause de négligence , sachant que trois entreprises ont été chargées d'achever les travaux et de livrer le projet dans un délai ne devant pas dépasser 13 mois.

R.R

AGRICULTURE DE LA VIGNE À CHLEF

Alerte au mildiou et à l'oïdium

UNE ALERTE agricole au mildiou et à l'oïdium de la vigne, dont les premiers foyers ont été signalés dans des vignobles des régions de l'intérieur et du littoral de Chlef, a été émise par la station régionale de protection des végétaux de Chlef, a-t-on appris mardi auprès des responsables de cet organisme.

A ce sujet, Yasmine Haddadi, directrice de la station a indiqué que « suite au signalement des premiers foyers de mildiou et d'oïdium dans des régions de la wilaya, un appel à la vigilance a été lancé en direction des viticulteurs de Chlef, Tissemsilt et Ain Defla (relevant de la station régionale de Chlef), en vue de surveiller leurs cultures ».

Selon la même responsable, le mildiou et l'oïdium sont des maladies cryptogamiques causées par des champignons parasites spécifiques de la vigne qui attaquent les organes herbacés de la vigne et ses fruits. Ils se développent à la faveur d'un climat humide avec des températures élevées, en impactant négativement la production, en cas de non traitement.

Mme Haddadi a souligné la nécessité d'un « traitement chimique immédiat contre cette maladie fongique pour empêcher sa propagation au reste du vignoble », appelant les agriculteurs à se rapprocher des services de la station régionale de protection des végétaux pour effectuer des analyses en laboratoire sur des échantillons de vigne, et bénéficier de conseils d'orientation sur le fongicide approprié et son bon usage.

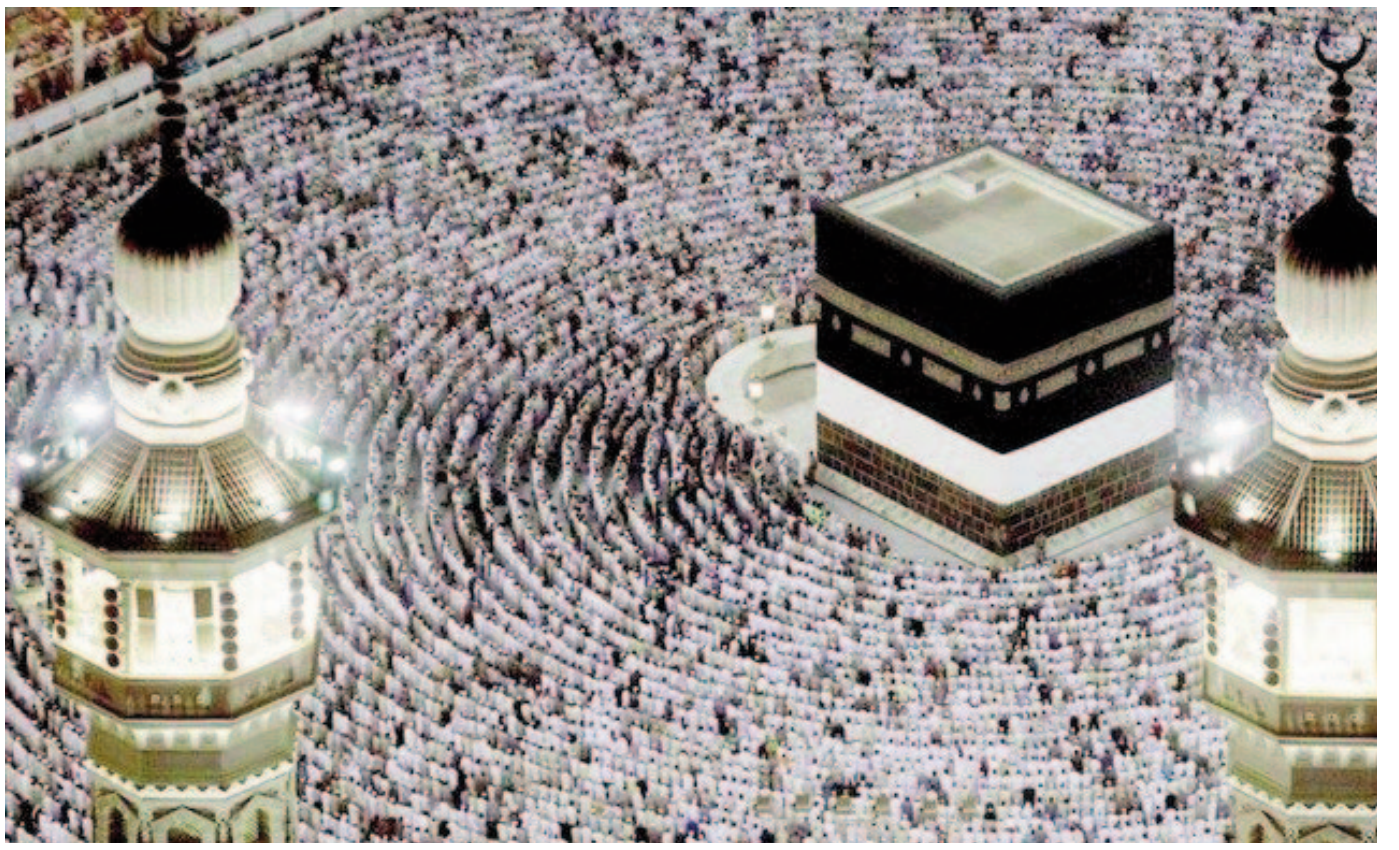
Des équipes techniques de la station effectuent également des visites de terrain dans les vignobles pour accompagner les agriculteurs et les sensibiliser sur les maladies fongiques affectant la vigne, a-t-elle ajouté.

R.R

POUR TOUT PÈLERINAGE

Un bilan spirituel s'impose au préalable

Par Cheïkh Tahar Badaoui



Les Prophètes Abraham et son fils Ismail – Salut Divin Sur Eux – se furent ainsi engagés à purifier la Maison de Dieu afin de permettre aux croyants d'y venir régulièrement, et accomplir les rites prescrits par Dieu : « Nous avons fait de la Maison où l'on revient souvent, un asile pour les hommes. Prenez donc la station d'Abraham comme lieu de prière. Nous avons conclu un Pacte avec Abraham et Ismail : Purifiez ma Maison pour ceux qui accomplissent les circuits ; pour ceux qui s'y retirent pieusement, pour ceux qui s'inclinent et se prosternent ». (Sourate dite : « Al Baqarah » ou dite : « La Vache » Verset 125).

La Mecque est le nom de la ville sainte que le Saint Coran nomme « La mère des cités ». Abraham et Ismail y édifièrent le premier Temple, élevé à la gloire de Dieu. A noter avec précision que ce Temple sacré existait déjà, même avant la venue du père de l'humanité, qu'est le Prophète Adam, tel qu'elle le laisse entendre l'expression coranique : « pour les hommes » et Adam en est un, et comme l'explique à bon escient, l'invocation du Prophète Abraham : « O notre Seigneur, je me suis établi avec mes enfants, dans une vallée stérile, près de Ta Demeure vénérée » (la Ka'ba). Ce Temple sacré qui servit d'adoration pour le Prophète Adam et de lieu d'expiation de Son oubli, se trouve d'une part, au centre de notre planète et d'autre part, verticalement en parallèle avec la Demeure peuplée, ou Maison céleste, autour de laquelle circulent les anges et où pénètrent chaque jour, et pour la première fois, soixante dix mille anges, comme le confirme une des nobles traditions prophétiques.

Le Verset 37 de la Sourate dite « Al Baqarah » ou dite « La Vache » stipule à propos de ce premier pèlerinage : « Puis, Adam, reçut de Son Seigneur des Paroles et Allah agréa Son repentir, car c'est Lui certes, Le Repentant, le Miséricordieux. » Ces Paroles permirent à Adam de demander le Pardon de Son Dieu Allah, et puisque le Seigneur lui accorda le Pardon, ainsi qu'à Son épouse Eve, l'Islam, ne reconnaît pas, en conséquence, le péché originel.

D'autre part, l'expression coranique « puis » signifie qu'après avoir commis l'erreur de manger aux fruits prohibés, sur incitations réitérées du diable Satan, Adam et Son épouse furent aussitôt descendus, sur ordre de la Volonté divine du Paradis terrestre où ils furent hébergés par la Grâce de Dieu jusqu'à ce qu'intervint cet événement douloureux. Adam joua, et il faut bien le préciser, pour se prémunir de tout blasphème à l'égard de cet élu du Seigneur, dans cette scène le rôle d'enseignant et de pédagogue pour sa progéniture à laquelle, il voulut transmettre les instructions divines quant à combattre les passions du moi, lutter sans trêve contre les instigations du mauvais conseiller furtif qu'est le diable Iblis, Satan, le Maudit jusqu'à la fin des temps, et être, chacun en ce qui le concerne le Vicaire de Dieu sur terre, en y faisant régner paix, bonheur entre les hommes.

Par conséquent, il ne s'agit nullement ici du Paradis éternel de l'Au-delà, comme l'imaginent plusieurs peu avertis, car en cette Demeure, il n'y a point de mépris, de jalousie, de haine, de péché ; point d'instructions divine de faire ou de ne pas faire ; de plus, une Demeure abritant la Jouissance éternelle, de laquelle l'on ne peut sortir, si l'on y pénètre, encore moins pourchassé, comme le souligne avec égard le Saint Coran en rendant hommage aux fidèles pieux, résidant de cette Demeure : « Certes, les pieux habiteront dans des Jardins embellis de sources. Entrez y en paix et en sécurité. Et Nous aurons purifié leurs poitrines de toute souillure tels qu'ils se sentiront frères, sur des lits, faisant face les uns aux autres. Nulle fatigue ne les y touchera. Et desquels on ne les en fera guère sortir. » (Sourate dite « Al Hijr » Versets 45 à 48.).

D'autre part, la formule du Saint Coran : « Terre de miracles et de Signes sacrés » signifie en effet que ce Temple a été effectivement bâti par le Prophète Abraham, Salut Divin Sur Lui et notre Dieu, l'a honoré. En effet, on y trouve, à l'intérieur la station de ce Prophète, c'est-à-dire l'endroit où il se tint pour achever la construction du Temple, une fois les murs eurent atteint une certaine hauteur, faisant que Son fils Ismaël, Bénédiction divine Sur Lui, alors jeune mâle, lui donna les pierres pour finir l'Oeuvre sacrée.

Cet endroit fut depuis, attenant au mur du Temple, jusqu 'à ce que l'Emir des Croyants 'Umar Ibn El Khettab, que Dieu agrée son âme, par sa sage intuition, le retira vers l'est, de son endroit initial, afin de permettre aux pèlerins, d'effectuer avec aisance les circuits autour de la Ka'ba, sans gêner ceux qui prient, aux alentours de la Station d'Abraham, comme le recommande notre Seigneur : « Prenez donc la Station d'Abraham, comme lieu de prière. » (Sourate dite « La Vache » ou « Al Baqarah » Verset 125). Et l'on apprend de sources authentiques, que les traces des pieds de ce Glorieux Prophète Abraham sur la pierre qu'il utilisa comme échafaudage existent jusqu'à nos jours.

Le Saint Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui, descendant de ce Patriarche et de Son fils Ismaël, Bénédiction du Seigneur Sur Eux, confirme la portée sécuritaire du territoire de la Mecque où se dresse le Temple sacré, consacrée par l'expression du Saint Coran, susvisée à savoir : « Quiconque y pénètre, éprouvera une sécurité parfaite ».

De même, le Verset 25 de la Sourate dite « Al Hajj » ou « le Pèlerinage » ; interdit tout acte de barbarie ou de violence, et menace les fauteurs de troubles et les insoumis à cette injonction, d'un châtiment des plus odieux, en ces termes : « …Quiconque cherche à y commettre injustement un sacrilège, Nous lui ferons goutter d'un châtiment des plus douloureux. ».

L'injonction prophétique dont il s'agit à ce propos, telle que la rapporte le cousin du Prophète, Ibn 'Abbas que Dieu agrée son âme, se traduit ainsi : « le jour où la Mecque fût conquise, l'Envoyé de Dieu, Salut Divin Sur Lui, a dit : « Plus d'émigration (de cette ville), mais plutôt un combat et une belle intention. Et si l'on vous contraint à combattre, défendez-vous. Le Seigneur a rendu sacré ce Territoire, le jour où Il a créé les Cieux et la Terre. Il reste donc sacré à l'égard de Dieu, jusqu'au jour de la Résurrection. Personne, après moi, ne doit y livrer combat, lequel ne m'a été rendu d'ailleurs licite, qu'une seule heure, d'une certaine journée. ..»

« …Il sera par conséquent sacré à l'égard de Dieu et il le restera, jusqu'au Jour de la Résurrection. On ne doit point y couper les épines, ni y poursuivre un gibier, ni y ramasser une chose égarée à moins de la remettre à son propriétaire qui l'a reconnaîtra, ni y cueillir ses dattes. ». Son oncle Al 'Abbas, demanda à ce moment là au Prophète, de réserver une faveur exceptionnelle : « Ô Envoyé de Dieu, à l'exception de « l'idhkhir », (plante à odeur aromatique) qu'on utilise dans les usages domestiques et dans certaines industries. » Le Prophète, Salut Divin Sur Lui, accorda le bénéfice de cette faveur et répondit alors : «A l'exception de « l'idhkhir » ».

C'est vers la Mecque que les musulmans tournent leur face pour prier ; c'est vers ce lieu que les musulmans se rendent annuellement en pèlerinage. Faire le mal en ce Lieu est un pêché des plus odieux. Toutefois l'assassin et le voleur qui s'y réfugient, ne pourraient être arrêtés, ni tués. La vie et les biens de ceux qui s'y rendent pour accomplir leurs devoirs religieux y sont protégés. Cette protection divine est mise en exergue par le Saint Coran :

« Le premier édifice, dit-il, institué pour les hommes est celui de la Mecque. Sanctuaire béni de Dieu et bonne direction pour les humains. Terre où se voient des Signes manifestes où Abraham se tient pour prier Dieu. Quiconque y pénètre y est en sécurité. Dieu a prescrit aux hommes, par déférence envers Lui, de se rendre en pèlerinage à Sa Demeure, pour quiconque possédant les moyens. Que ceux qui rejettent la foi, sachent que Dieu se Suffit entièrement à Lui-même et se passe de tout le monde ». (Sourate dite « la famille d'Imran » Versets 96-97).

D'après l'opinion unanime des 'Ulémas Jurisconsultes, ce Verset est le premier qui prescrit l'obligation d'effectuer le pèlerinage, aux Lieux saints de l'Islam, pour toute personne saine de corps et d'esprit, jouissant d'une capacité morale, physique et juridique, à l'abri de toute contrainte ou toute forme d'insécurité, au moins une fois durant sa vie ; tandis qu'une minorité parmi ces savants, estime que cette obligation se trouve consacrée par le Verset 196 de la Sourate dite : « La Vache » ou dit « Al Baqarah » à savoir : « Acquittez-vous du Pèlerinage et de la visite des Lieux saints en hommage à Allah. ».

Cette obligation révélée par Dieu en l'an VI de l'Hégire et qui ne fut pratiquée par le Vénéré Prophète, que quatre années plus tard, est un culte des plus solennels : il efface en effet, les péchés d'un repentent, embellit l'âme du fidèle, initie au sacrifice et offre à celui qui l'acquitte avec vertu et amour, une énergie pour combattre le moi haïssable. C'est également une sorte de guerre sainte ou plutôt, elle est la finalité de celle-ci comme le classe sciemment, cette allocution du Prophète lorsqu'on l'interrogea sur les actes préférables aux yeux du Seigneur : Il répondit : « croire en Dieu et à Son Prophète, combattre dans le chemin de Dieu, puis effectuer un pèlerinage de valeur. ».

Cet ordre de priorité montre aisément qu'on ne peut s'acquitter de cette obligation du Pèlerinage, que dans des conditions décentes de sécurité, et l'on ne peut restaurer ce climat de sécurité qu'au moyen de la lutte contre toutes les formes d'agression, de violence et de terrorisme, et que le pèlerinage de valeur ne pourrait avoir lieu que lorsque toute la Communauté musulmane notamment, mènerait une vie de quiétude et de suffisance, à l'abri de toute ingérence étrangère, oui, à l'abri de tous les maux du siècle : ignorance, famine fauchant des millions d'âmes innocentes, maladies incurables, peur et insécurité sur plusieurs horizons etc.

A SUIVRE

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS 2024-2025

Début le 16 août du tour préliminaire

LE TOUR préliminaire des compétitions africaines interclubs de football 2024-2025 à savoir la Ligue des champions et la Coupe de la Confédération, débutera le 16 août prochain, alors que les phases de groupes sont prévues entre octobre et décembre, a annoncé la Confédération africaine (CAF) lundi dans un communiqué publié sur son site officiel. «La saison 2024-2025 des interclubs de la CAF débutera par le tour préliminaire prévu du 16 au 18 août 2024. Les phases de groupe sont prévues entre octobre et décembre 2024. Les phases à élimination directe et la finale des deux compétitions se dérouleront entre mars et mai 2025», précise l'instance continentale. Le MC Alger, sacré champion pour la 8e fois de son histoire, représentera l'Algérie en Ligue des champions, en attendant de connaître le deuxième représentant, qui finira 2e au classement final du championnat de Ligue 1 Mobilis. Pour la Coupe de la Confédération, l'Algérie sera représentée par le troisième du championnat et par le détenteur de la Coupe d'Algérie. La finale opposera le MC Alger au CR Belouizdad. Si le «Doyen» parviendra à remporter le trophée, ce sera le Chabab qui jouera la Coupe de la Confédération. «La CAF a confirmé que les 12 associations membres les mieux classées selon l'indice CAF pourront inscrire deux clubs en Ligue des Champions et en Coupe de la Confédération. Les 12 fédérations nationales les mieux classées sont l'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Angola, la Côte d'Ivoire, l'Egypte, la Libye, le Maroc, le Nigeria, la RD Congo, le Soudan, la Tunisie et la Tanzanie», précise le communiqué. Le deuxième tour préliminaire additionnel de la Coupe de la Confédération reste annulé, explique la CAF, qui souligne «que les équipes éliminées au second tour de la Ligue des Champions ne seront plus reversées en Coupe de la Confédération. Les clubs qui se qualifient pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe de la Confédération passeront directement à la phase de groupes de la compétition.»

Voici par ailleurs les 4 fenêtres d'enregistrement des joueurs :

1 juillet - 20 juillet 2024 : inscription des joueurs qui participent au premier tour préliminaire 21 juillet - 31 août 2024 : inscription des joueurs qui participent au deuxième tour préliminaire 1 –

30 septembre 2024 : inscription des joueurs qui participent aux phases de groupe 1 –

31 janvier 2025 : inscription de sept (7) joueurs supplémentaires, dont quatre (4) sur le banc de touche.

SUITE AUX INCIDENTS DE CONSTANTINE ET À TITRE CONSERVATOIRE

Les matchs de la 28e et 29e journées de la Ligue 1 Mobilis à huis clos

Les matchs de la 28e et 29e journées du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévus respectivement les 7 et 11 juin, se joueront à huis clos « à titre conservatoire », a annoncé, ce mardi, la FAF.

Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion du Comité d'urgence de la Fédération Algérienne de Football suite aux « actes de violence et de vandalisme qui se sont produits au stade Chahid Hamlaoui de Constantine à l'issue de la rencontre CS Constantine-USM Alger (1-1) », disputée lundi pour le compte de la mise à jour de la 24e journée du championnat.

LE DÉPLACEMENT DES SUPPORTERS INTERDIT LORS DE LA 30E JOURNÉE

La FAF a décidé également d'interdire « le déplacement des supporters lors de la 30e journée », fixée au samedi 15 juin, date du tomber de rideau sur la saison 2023-2024 marquée par la consécration du MC Alger dès la 26e journée. « La commission de discipline est saisie à l'effet de traiter ces graves incidents avec la plus grande rigueur et diligence et de prononcer les mesures disciplinaires qui s'imposent ».

Ouverture d'une enquête sur les incidents du match CSC-USMA

L'instance fédérale a annoncé l'ouverture « d'une enquête sur les conditions d'organisation et de déroulement de cette rencontre », tout en s'engageant « à prendre toutes les mesures nécessaires pour éradiquer ce phénomène de violence et assurer que les stades restent des lieux de convivialité et de respect mutuel ». « Ces comportements inacceptables et condamnables qui ternissent l'image de notre sport, ne sauraient passer sous silence et il devient impératif de combattre énergiquement ce fléau et d'empêcher les éléments perturbateurs et récidivistes de nuire au football », conclut le communiqué de la FAF.



LE CS CONSTANTINE ÉCOPE DE 06 MATCHS À HUIS

En attendant, la Commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), réunie mardi, a dans la foulée, prononcé de lourdes sanctions à l'encontre du CS Constantine suite à ces mêmes incidents survenus lors de CSC-USM Alger pour le compte de la mise à jour de la 24e journée de la ligue 1. Ainsi, la CD a décidé d'infliger une sanction de 06 matches à huis clos au onze clubiste, dont les trois premiers seront disputés en dehors du territoire de la wilaya. De même que la formation constantinoise sera privée de sa part des droits de télévision pour ce match contre l'USMA en plus de rembourser tous les frais des dégâts causés au stade. En outre, une amende de 200 000 DA a été infligée pour l'utilisation de fumigènes sur le terrain, sans aucun dommage physique. Ceci dit, l'USM Alger, «coupable de provocation des dégradations du matériel dans les tribunes» n'échappe pour sa part pas aux sanctions puisqu'elle est tenue de rembourser tous les frais des dégâts. Du côté de la Faf, on espère que ces mesures, en forme de dernier avertissement, constitueront un message clair en direction des fauteurs de troubles en assurant qu'elle « n'hésitera pas à prendre des mesures plus sévères si de tels incidents venaient à se reproduire à l'avenir. »

Déroulement demain de la 28e journée du championnat de Ligue1 Mobilis à huis-clos

La 28e journée du championnat se jouera dans son intégralité demain, vendredi, et sera marquée par des duels à distance pour le maintien entre le MC El-Bayadh, le MC Oran, et l'ES Ben Aknoun. La course pour la 2e place, qualificative à la prochaine édition de la Ligue des champions, amorcera un virage important entre le CRB et le CSC.

Synthèse R. Azizi

Le Programme : (Vendredi 7 juin, toutes les rencontres à 16H45) :

ASO Chlef -JS Kabylie
ES Ben Aknoun- ES Sétif
CS Constantine- MC Oran
JS Saoura- USM Alger
MC Alger- CR Belouizdad
MC El Bayadh- US Biskra
NC Magra- Paradou AC
US Souf- USM Khenchela

MC EL BAYADH

Trois matchs décisifs dans la course au maintien

LE MC EL-BAYADH aura dur à faire pour se maintenir en Ligue 1 de football, vu que son programme, lors des trois dernières journées du Championnat, comprend trois matchs décisifs face à des adversaires qui visent le même objectif. Le club du Sud-ouest du pays, qui en est à sa deuxième saison parmi l'élite, occupe la 13e place au classement avec 32 points, devançant de trois unités le 15e et premier potentiel relégable, l'ES Ben Aknoun. Le sort du 16e et dernier au classement, l'US Souf étant scellé depuis plusieurs journées en ne récoltant que sept petits points pour son premier exercice dans la cour des grands. Le MCEB amorce, vendredi prochain, le dernier virage de la compétition en accueillant l'US Biskra, 12e au classement avec 33 points. Un match à six points, d'où les grosses ambitions que nourrissent les Bleu et Blanc sur ce rendez-vous, d'autant plus que la partie aura lieu chez eux.

Les protégés de l'entraineur Abdelhak Belaid, qui a fait, il y a quelques semaines, son retour sur le banc du «Mouloudia», après son départ du club peu avant la fin de la phase aller, sont censés profiter de la conjoncture difficile de l'adversaire, dont les joueurs ont boudé les précédentes séances d'entrainement pour réclamer la régularisation de leur situation financière, pour conforter leurs chances dans la course au maintien. La victoire dans cette rencontre devient impérative pour la formation locale, avant de rendre visite, lors de la journée suivante (29e et avant dernière) au MC Oran, actuellement co-14e avec 32 unités. Le MCEB terminera l'épreuve par la réception de l'actuel avant-dernier, l'ES Ben Aknoun. «Notre sort est entre nos mains. Nous sommes dans l'obligation de glaner le maximum de points au cours de ces trois matchs. L'aspect psychologique sera déterminant, raison pour laquelle nous y axons notre préparation», a indiqué le coach Belaid. Par ailleurs, le MCEB a tenu, lundi soir, son assemblée générale ordinaire au cours de laquelle les bilans moral et financier ont été adoptés, a annoncé la direction de ce club via un communiqué de presse.

FOOTBALL FÉMININ

En balade, les Vertes clôturent leur stage en dominant le CF Akbou

LA SÉLECTION algérienne féminine de football s'est imposée en amical face à la formation dames du CF Akbou 6-0 (mi-temps : 1-0), en match disputé lundi après-midi au stade Mustapha-Tchaker de Blida, en clôture d'un stage effectué en vue la Coupe d'Afrique des nations CAN-2024. Il s'agit du deuxième succès pour les Algériennes durant ce stage, après celui réalisé vendredi face au CS Constantine (8-0), sur la même pelouse. Le sélectionneur national Farid Benstiti a fait appel pour ce stage à 27 joueuses, dont 4 évoluant dans le championnat local. En avril dernier, les Algériennes avaient effectué un stage en Tunisie, ponctué par deux matchs amicaux contre les Tunisiennes, avec un bilan d'une défaite (2-1) et un nul (2-2). Pour rappel, l'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre dernier, en battant en aller et retour le Burundi : 5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet d'Alger. Les Vertes signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN. Au dernier classement de la FIFA dévoilé le 16 mars 2024, l'équipe nationale féminine occupe la 84e place mondiale, tandis que la Tunisie est logée à 78e position.

CE SOIR, 20H00, STADE NELSON MANDELA, 3e JOURNÉE QUALIFS MONDIAL 2026)

Algérie- Guinée : Petković et ses «Fennecs» pour convaincre face au concurrent direct

Pour le compte des qualifications à la Coupe du Monde, l'équipe nationale d'Algérie recevra la Guinée ce soir au stade « Nelson Mandela » dans une sortie à la fois difficile et décisive.

Par Rabah Azizi.

Troisième round du groupe « H » des qualifications pour la Coupe du Monde 2026, les « Verts » joueront le « Syli National » au Nelson Mandela Stadium, dans l'affiche phare de ce tour. Les Fennecs viseront à marquer les esprits lors de ce premier match officiel sous la houlette de leur nouveau sélectionneur, Petkovic. Un résultat positif face à une équipe de Guinée talentueuse et équilibrée pourrait être déterminant, car cette équipe est, sans conteste, le concurrent direct de l'Algérie dans cette poule. L'enjeu est de taille, le ticket pour la Coupe du Monde 2026, précieux. La Guinée, qui dispose d'une génération dorée, devra tout donner pour ne pas manquer cette occasion, qui serait peut-être la dernière avec ce groupe de grande qualité, de réaliser un résultat historique pour le pays : une première participation à la Coupe du Monde. Cependant, les Algériens, en quête de renouveau sous la direction de leur nouvel entraîneur bosniaque Vladimir Petković, se sont imposés comme les leaders du groupe dès les premiers matchs de cette phase préliminaire. L'objectif est clair, retrouver la scène mondiale après une absence de dix ans et participer de nouveau au tournoi le plus prestigieux des compétitions internationales, le Mondial. Pour ce faire, le nouveau sélectionneur devra réussir sa pre-



mière sortie officielle à la tête de l'équipe nationale. L'ancien coach de la Lazio Rome remobilise ses troupes pour cet événement crucial qui se tiendra devant leur public. Cependant, des problèmes de timing et un manque de temps pour le stage de juin ont empêché le groupe d'être au complet avant mercredi. En conséquence, les entraînements et les préparations tactiques ont dû se dérouler sans certains éléments clés. A l'exemple de Kevin Guitoune qui a récemment disputé le dernier match de la saison avec son club, le FC Metz. Ce match, un barrage pour le maintien, s'est soldé par une défaite choquante contre l'AS Saint-Étienne, entraînant la relégation de son équipe en Ligue 2, ce qui n'est pas idéal pour son moral. De son côté, Tougaï a conduit son équipe, l'ES Tunis, à la victoire contre le Club Africain, ce qui pourrait engendrer des retards logistiques pour la préparation. Petković devra faire face à ces contraintes pour composer le onze parfait contre Kaba Diawara et ses poulains. Il est crucial de dominer le milieu de terrain, un secteur dans lequel les Guinéens excellent. Cela ne sera pas une tâche facile, surtout avec les absences de joueurs clés comme Fares Chaibi, Hichem Boudaoui, et même Riyad Mahrez en tant que milieu latéral. Un autre secteur à surveiller sera la défense. Depuis l'arrivée de l'ancien technicien des Girondins de Bordeaux, « El Khadra » a concédé six buts en deux matchs. Le back 4 devra être particulièrement vigilant face aux assauts de Mohamed Bayo et, surtout, du phénomène de la Bundesliga, Serhou Guirassy, auteur de 28 buts et 2 passes décisives en 28 matchs de championnat cette saison, et 30 buts en 30 matchs toutes compétitions confondues. Une véritable menace pour n'importe quelle défense. Pour rappel, la Guinée n'a pas triomphé contre l'Algérie depuis 2015 et compte trois défaites depuis, dont une en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations, avec une victoire écrasante de 3-0 pour l'Algérie en CAN 2019. Il est également important de souligner que l'Algérie est actuellement en tête du groupe « H » avec deux victoires en deux rencontres (6 points), tandis que les joueurs de Kaba Diawara sont troisièmes avec 3 points au compteur.

R.A

L'E.N AU COMPLET POUR LES DEUX DERNIÈRES SÉANCES D'ENTRAINEMENT

La sélection nationale de football, avec un effectif au complet, a effectué, lundi après-midi, sa troisième séance d'entrainement au Centre technique à Sidi Moussa (Alger), en prévision de son match face à la Guinée, jeudi (20h00) au stade Nelson Mandela de Baraki, pour le compte de la 3e journée des éliminatoires du groupe G de la Coupe du Monde de la FIFA 2026. La séance qui a vu la présence pour la première fois depuis l'entame du regroupement de l'ensemble des joueurs convoqués par le coach national, Vladimir Petkovic, avec l'arrivée des défenseurs Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis/Tunisie) et Kévin Guitoun (FC Metz/France), ce dernier arrivé légèrement en retard au CTN s'est contenté d'un entrainement individualisé. Le staff technique a de nouveau consacré cette séance au travail technico-tactique. A signaler que la 4e séance programmée mardi débutera juste après la zone mixte prévue avec certains joueurs.

ZONE MIXTE . . . ZONE MIXTE . . . ZONE MIXTE (*)

- Rayan Aït-Nouri (défenseur) : « Nous avons six points à prendre »

«Nous sommes à la veille de deux matchs à enjeu et très importants dans ces qualifications. On est venu ici dans la bonne humeur, on s'est bien entraîné, Hamdoullah. Il nous reste deux séances avant le rendez-vous face à la Guinée, j'espère qu'on sortira de ce stage avec six nouveaux points au compteur. L'Algérie ne s'était pas qualifiée pour les deux dernières éditions de la Coupe du monde, mais cela fait partie du passé, on essaye de se concentrer sur le présent. On abordera les deux prochains matchs de la meilleure des manières pour les gagner. Dans un registrer personnel, je ne me focalise pas sur mon avenir en club, je reste focus sur la sélection, c'est très important, on verra comment ça se passe après.»

- Anthony Mandrea (gardien de but) : « Oublier que nous sommes leaders »

«On a très bien travaillé depuis trois jours, je pense que tout le monde est content, prend du plaisir à chaque séance, et se prépare de la meilleure des manières pour bien aborder ces deux matchs. Il faut être capable de faire abstraction des six points pris en début des qualifications et de la position de leader. Nous gérons match par match, et se focaliser uniquement sur nous-mêmes. Nous sommes conscients de toute la frustration que notre peuple a pu avoir après l'échec à la dernière CAN, on mettra tous nos efforts disponibles pour l'équipe et pour le pays.»

- Ismaël Bennacer (milieu de terrain) : « impatient de rejouer devant notre public »

«Ce sera deux matchs très importants. On est focalisé sur le premier match d'abord face à une très belle équipe de Guinée. Cela fait quatre jours qu'on travaille physiquement et mentalement pour aborder ces rendez-vous du mieux possible. Il règne une très bonne ambiance au sein du groupe, avec un nouveau coach et de nouveaux joueurs, on est ici pour le même but : faire hisser le pays le plus haut possible. Aller à la prochaine Coupe du monde est un objectif pour nous. En 2022, on a raté la qualification de justesse (face au Cameroun, NDLR). On fera tout pour rectifier le tir et se qualifier pour nous et pour le peuple. Concernant mon rendement, j'ai retrouvé du rythme et des sensations à la fin de la saison, ça a mis du temps certes, surtout que je revenais d'une grosse blessure, je suis impatient de rejouer devant notre public.»

- Yassine Benzia (attaquant) : « Prêts à tout donner pour gagner chez nous »

« On bosse très bien depuis notre arrivée à Sidi Moussa, dans de très bonnes conditions. Nous restons concentrés sur ce premier match face à la Guinée, à nous de l'emporter. Dans ce nouveau format de qualification, chaque point est important.
On a la chance de jouer à domicile face à la Guinée, ce sera difficile, mais on est prêts à tout donner pour gagner chez nous. En Afrique, il n'y pas de petites équipes, on sait que tous les matchs sont difficiles. J'essaye de donner le maximum de moi-même, mais la priorité est l'équipe».

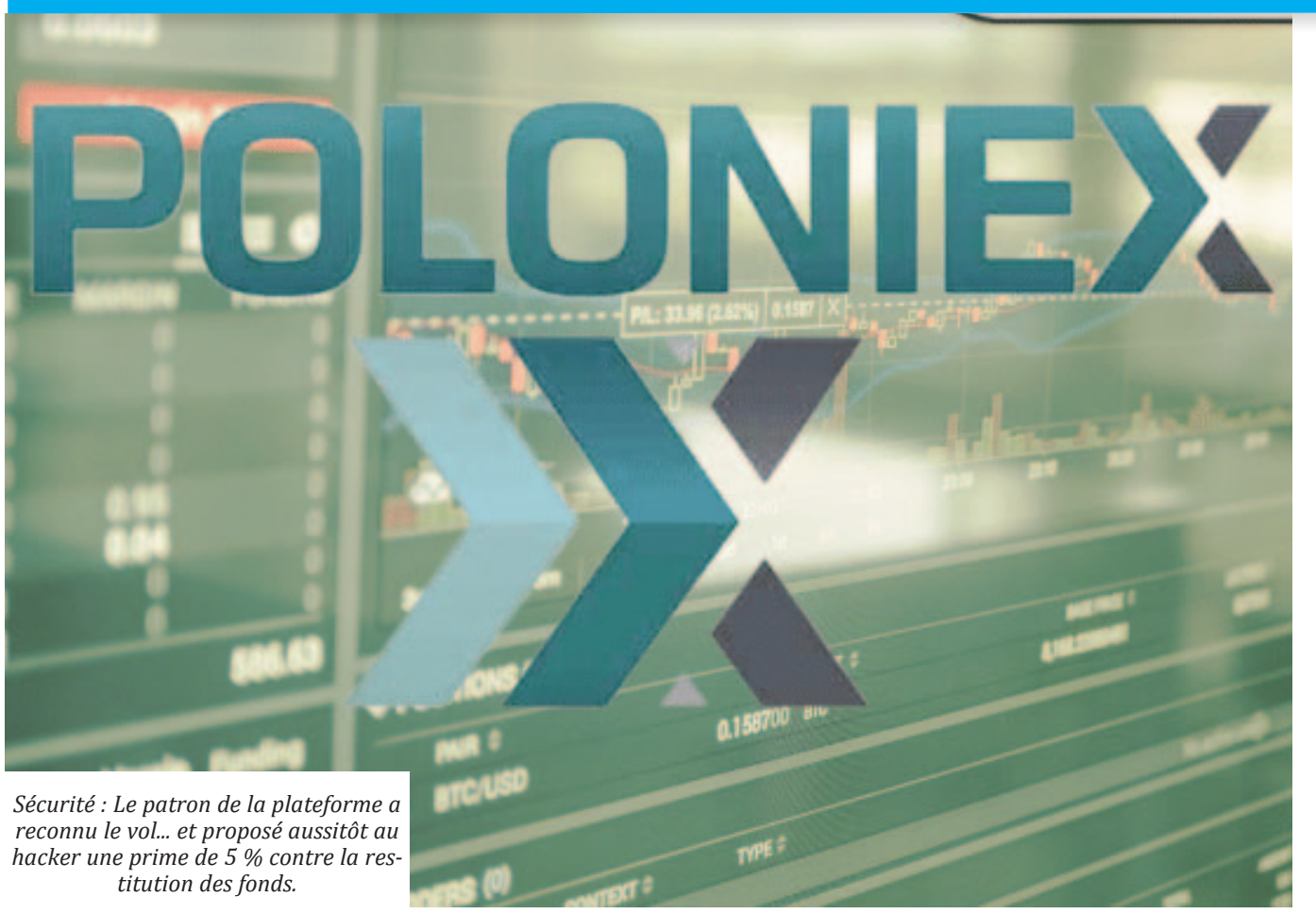
(*) Déclarations des joueurs de la sélection algérienne de football, recueillies par l'APS lors d'une zone mixte organisée avec la presse, mardi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, avant la réception de la Guinée, ce soir au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00), et en déplacement face à l'Ouganda, le lundi 10 juin à Kampala (17h00), comptant respectivement pour la 3e et 4e journées (Gr.G) des qualifications de la Coupe du monde 2026:

KABA DIAWARA (COACH DE LA GUINÉE) :

«Le match face à l'Algérie sera un tournant»

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe guinéenne de football, Kaba Diawara, a déclaré que le match face à l'Algérie, jeudi au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00), comptant pour la 3e journée (Gr.G) des qualifications du Mondial-2026 constituait «un tournant» pour la suite. « Il s'agit d'un tournant, car on va jouer chez le leader du groupe, qui compte trois points d'avance sur nous. Les deux équipes se connaissent bien. Chacune a bien fait ses devoirs, il reste la vérité du match», a indiqué le coach du «Syli national» dans un entretien accordé mardi au site de la Fédération guinéenne (Feguifoot). Lors des deux premières journées des qualifications du Mondial-2026, la Guinée s'est imposée à domicile face à l'Ouganda (2-1), avant de s'incliner au Botswana (1-0). L'Algérie occupe la tête du classement avec 6 points, à trois longueurs d'avance du Botswana, la Guinée, l'Ouganda, et le Mozambique, qui comptent 3 points chacun. La Somalie ferme la marche avec 0 point. «On sait ce qu'on veut faire, maintenant si nous serons capables de le faire, seul le mach nous le dira. Nous avons fait un bon stage à l'étranger. Concernant le choix des joueurs convoqués, attendant pour voir», a-t-il conclu. La Guinée, à Alger depuis mardi, a effectué un stage préparatoire à l'étranger de neuf jours en vue des rendez-vous face à l'Algérie et le Mozambique, en présence de 23 joueurs. Le défenseur de Red Star (Ligue 2/France), Rayane Doucouré, victime d'une petite fissure à la vertèbre lombaire, a déclaré forfait, et a été remplacé par Ibrahima Sory Conté UTA Arad (Div.1 roumaine).
En revanche, l'attaquant Ousmane Camara (FC Astana/Kazakhstan), qui a senti un petit point au niveau des abdominaux, reste incertain pour ces deux prochaines confrontations. Pour rappel, seul le premier à l'issue des dix journées des qualifications se qualifiera pour la phase finale du Mondial 2026 prévu aux Etats-Unis, au Canada, et au Mexique.

La plateforme d'échange crypto Poloniex *victime d'un hack à plus de 100 millions de dollars*



Sécurité : Le patron de la plateforme a reconnu le vol... et proposé aussitôt au hacker une prime de 5 % contre la restitution des fonds.

La plateforme d'échange de cryptomonnaies Poloniex vient de rejoindre la longue liste des sites du même genre piratés. Justin Sun, le fondateur de la plateforme de finance décentralisée Tron, qui détient également Poloniex, a confirmé le piratage sur X (anciennement Twitter).
Selon des décomptes en ligne, Poloniex, l'un des plus anciens échangeurs de cryptomonnaies, aurait perdu l'équivalent de 130 millions ou 116 millions de dollars dans l'affaire. « Nous enquêtons sur l'incident », assure Justin Sun dans un tweet daté du 10 novembre.

« Situation financière saine »

Et d'assurer que la plateforme d'échange conserve « une situation financière saine » et qu'elle « remboursera intégralement » les fonds qui auraient été volés. Dans un autre tweet, le dirigeant affirme que les actifs associés aux adresses du pirate ont pu être gelés. « A l'heure actuelle, les pertes se situent dans des limites gérables », indique-t-il.
Le montant indiqué ferait de cette attaque l'un des plus importants piratages de cryptoactifs de l'année, derrière celui de Mixin Network, en septembre, qui a connu une perte d'environ 200 millions de dollars après avoir été victime d'une attaque dirigée contre son fournisseur de cloud.
Un genre d'attaque dont sont généralement suspectés les hackers nord-coréens du Lazarus Group. Ces derniers sont responsables selon le FBI du vol de l'équivalent de plus de 200 millions de dollars en 2023.

Bug bounty sauvage

L'attaque qui avait visé le protocole Euler Finance en mars 2023 s'était soldée initialement par un préjudice similaire. Le hacker à l'origine du vol avait toutefois restitué 90 % des fonds volés, après avoir négocié un accord avec les développeurs. Sur X, il avait expliqué quelques mois plus tard avoir identifié la faille après avoir trouvé... une première vulnérabilité, qui lui avait rapporté 50 000 dollars.
En voulant corriger celle-ci, les développeurs ont alors introduit une nouvelle faille. Dont il a profité cette fois-ci sans vergogne. Une issue sans éthique visiblement espérée par Poloniex. Justin Sun a offert une prime de 5 % au hacker et un délai de réflexion de sept jours avant d'engager des poursuites judiciaires.

StripedFly : ce malware n'était pas le simple mineur de crypto-monnaie qu'il prétendait être

SÉCURITÉ : Au contraire, StripedFly avait les capacités d'un logiciel espion haut de gamme, vraisemblablement venu de l'arsenal de la NSA américaine, pour Kaspersky.
Mieux vaut tard que jamais. Les chercheurs de l'éditeur russe Kaspersky viennent d'annoncer avoir découvert un malware très sophistiqué, StripedFly, qui aurait fait plus d'un million de victimes en cinq ans.
Le programme avait initialement été classé comme un simple mineur de crypto-monnaie comme il en existe tant.
Il s'agissait pourtant en fait, expliquent les experts de Kaspersky, d'un malware aux capacités bien plus vastes, avec plusieurs modules malveillants allant du minage de Monero à l'espionnage discret des victimes. StripedFly pouvait ainsi dérober des données sensibles telles que des identifiants de connexion, faire des captures d'écran sur l'appareil de la victime sans être détecté ou encore enregistrer avec le micro.

ChatGPT change de look pour sa plus grande mise à jour



Technologie : OpenAI a publié la plus grande mise à jour du chatbot alimenté par l'IA depuis sa sortie. Et ce sont les abonnés de ChatGPT Plus qui vont le plus en profiter. Depuis son lancement il y a près d'un an, ChatGPT n'a pas beaucoup changé... jusqu'à aujourd'hui. En effet, le chabot boosté à l'intelligence artificielle d'OpenAI vient de recevoir sa plus grande mise à jour, juste après la première conférence des développeurs de l'entreprise, OpenAI Dev Day, qui s'est tenue la semaine dernière. Parmi les nouveautés, les abonnés à ChatGPT Plus ont désormais la possibilité de créer leurs propres chatbots GPT. Et pour tout le monde, un design remodelé et de nouvelles fonctionnalités.

GPT-4 tout-en-un

C'est pour les abonnés à ChatGPT Plus que les changements sont les plus conséquents. Notamment, OpenAI a finalement combiné la plupart des fonctionnalités supplémentaires conférées par GPT-4 dans son modèle le plus puissant.
Auparavant, il fallait sélectionner chacune d'entre elles dans une liste déroulante. Par exemple, si vous sélectionniez Browse with Bing, vous pouviez poser des questions à GPT-4 pour que le chatbot réponde en utilisant des données provenant d'internet. Mais vous ne pouviez pas en même temps lui demander de créer une image avec DALL-E 3.
Désormais, lorsque vous sélectionnez GPT-4, vous avez accès à l'analyse avancée des données et à la génération d'images par DALL-E 3 tout en étant connecté à internet. Le tout combiné aux capacités de GPT-4.
ChatGPT Plus coûte 20 dollars par mois. L'abonnement donne accès à des fonctionnalités supplémentaires pour ChatGPT, notamment la navigation sur le web, DALL-E 3, l'analyse avancée des données, la possibilité d'ajouter des plug-in et un accès garanti, même pendant les périodes de fort trafic.

GPT-4 Turbo à venir

Néanmoins, l'utilisation de plug-in est toujours distincte des capacités de GPT-4. En effet, la diversité des plug-in explique que ceux-ci peuvent entrer en conflit avec les capacités nouvellement intégrées de GPT-4.
En ce qui concerne l'accès à la version Turbo de GPT-4, OpenAI n'a pas encore publié les modèles améliorés pour une utilisation générale. La version Turbo de GPT-4 permettra à ChatGPT d'accéder aux données internet jusqu'à avril 2023 et de disposer d'une fenêtre contextuelle de 128 Ko. Il sera ainsi capable de traiter plus de 300 pages de texte en un seule prompt.
« GPT-4 Turbo est disponible pour tous les développeurs payants qui peuvent l'essayer en passant gpt-4-1106-preview dans l'API. Nous prévoyons de publier la version stable dans les semaines à venir », a annoncé OpenAI.

L'IA va-t-elle aider ou nuire aux professionnels ? c'est compliqué



VOUS AVEZ peur de perdre votre emploi à cause de l'IA ? Respirez profondément. Et calmez vous. La plupart des employeurs et des chefs d'entreprise considèrent que l'IA augmente les compétences bien plus qu'elle ne les remplace. Mais bien sûr, des aménagements sont nécessaires.
Lorsque ChatGPT a fait irruption sur la scène technologique, il y a près d'un an, l'IA générative est passée du stade de la curiosité à celui de l'adoption à grande échelle. Et de nombreux employeurs et employés ont immédiatement adopté ces outils. Aujourd'hui, alors que l'IA générative commence à glisser du pic des fameuses attentes exagérées dy Hype Cycle du Gartner au non moins célèbre fossé de la désillusion, quels sont les changements réels que nous observons au niveau de l'emploi ?
Par exemple, IBM et BT Group ont récemment cité l'IA lorsqu'ils ont annoncé des suppressions d'emplois. C'est aussi le cas en France avec Onclusive.Selon le cabinet RH Challenger, Gray & Christmas, auc Etats-Unis, près de 4 000 emplois ont été perdus à cause de l'IA en mai 2023. Cette tendance, bien que modeste - il s'agit de seulement 5 % des disparitions d'emplois pour la période - ne fera cependant que s'accentuer.

IA : qu'est-ce que Perplexity, ce moteur de recherche conversationnel soutenu par Nvidia et Jeff Bezos ?

L'IA générative est appliquée à de nombreuses fonctions depuis un an. Mais l'une des utilisations les plus prometteuses semble celle qui ferait de cette technologie un remplaçant de nos moteurs de recherche, avec potentiellement à terme les chatbots remplaçant Google. Si pour le moment, le pari Bing Chat (devenu Copilot) n'a pas marché, une autre entreprise pourrait bien un jour y parvenir : Perplexity.



La société d'intelligence artificielle Perplexity vient d'effectuer une nouvelle levée de fonds à laquelle plusieurs géants de la tech ont participé.

Une levée de fonds avec Jeff Bezos et Nvidia

Perplexity a annoncé cette semaine une nouvelle levée de fonds, qui lui a permis de récolter 73,6 millions de dollars. Des grands noms du secteur se sont joints à l'opération, comme le fondateur d'Amazon Jeff Bezos ou bien tout simplement le numéro un mondial des semi-conducteurs, Nvidia.

Avec le premier tour de table de mars 2023 qui lui avait permis de lever 25,6 millions de dollars, la start-up californienne a récolté près de 100 millions d'euros en moins d'un an. La société d'intelligence artificielle est à l'heure actuelle valorisée à hauteur de 520 millions d'euros.

Perplexity, l'IA qui pourra concurrencer Google ?

Perplexity a été fondée en 2022, à San Francisco. Elle propose aux internautes d'effectuer leur recherche non pas à l'aide de mots clés, mais en posant une question comme cela serait fait sur ChatGPT. L'IA de l'entreprise génère ensuite une réponse, en indiquant les liens sur lesquels elle s'est appuyée directement sur internet, ce qui lui donne accès à des sources beaucoup plus récentes que ChatGPT.

Elle propose aussi différentes options comme le « focus », fonction grâce à laquelle il est possible de n'obtenir des réponses basées que sur certains types de contenus, comme des papiers académiques, Reddit ou YouTube. Et la direction pense avoir entre les mains le premier concurrent sérieux de Google depuis très longtemps.

Ainsi, pour le PDG Aravind Srinivas, « l'époque où il fallait passer au crible les spams SEO, les liens sponsorisés et les multiples pages web sera [à l'avenir] remplacée par une manière beaucoup plus efficace de consommer et de partager l'information, propulsant notre société dans une nouvelle ère d'apprentissage et de recherche accélérés. » En 2023, Perplexity « a servi plus d'un demi-milliard de requêtes », soit la moitié de l'activité de Bing sur la même période.

Warcraft III Reforged : cet incroyable mod permet de rejouer la campagne modernisée de Warcraft II



ALERTE NOSTALGIE pour les fans de la première heure de l'univers Warcraft ! Après des années de développement, l'ambitieux mod Chronicles of the Second War: Tides of Darkness pour Warcraft III : Reforged propose de rejouer la mythique campagne de Warcraft II : Tides of Darkness, mais avec de très nombreuses améliorations. Dans la famille des mods bluffants développés par des fans, voici aujourd'hui venir Chronicles of the Second War: Tides of Darkness. Conçu comme une campagne personnalisée pour Warcraft III :

Reforged, ce projet est en chantier depuis plus de trois ans sous la houlette d'une poignée de passionnés. Celui-ci s'adresse aussi bien aux fans de la première heure qu'aux néophytes, puisqu'elle propose de rejouer la campagne du côté de la Horde de Warcraft II : Tides of Darkness de 1995. Idéal, comme vous allez le voir, pour revivre dans les meilleures conditions cet opus culte de Blizzard.

Plus qu'un simple portage de Warcraft II

En effet, la petite équipe de LoreCraft Design (qui travaille déjà sur d'autres mods, dont la campagne de l'Alliance) est allée beaucoup plus loin que de simplement porter tel quel les missions du vénérable RTS dans le moteur de Reforged. Au travers de 17 missions et de nombreuses cinématiques inédites créées pour l'occasion, Chronicles of the Second War: Tides of Darkness mêle des éléments narratifs du jeu d'origine à du lore en provenance des romans et des jeux sortis après lui.Le tout est donc beaucoup plus riche et cohérent, d'autant que tout a été doublé (en anglais, avec sous-titres en français). La musique d'origine a également été remise au goût du jour sans la dénaturer, tandis que de très nombreux modèles 3D (personnages, bâtiments…) ont été conçus pour donner vie à l'ensemble.

Un travail de Titan

Le gameplay daté de Warcraft II : Tides of Darkness a également été modernisé. Sans trahir le cœur des missions du jeu d'origine (tout en les améliorant), Chronicles of the Second War: Tides of Darkness reprend notamment le système de héros et le côté RPG de Warcraft III, mais aussi des éléments de World of Warcraft, notamment du côté des combats de boss.

Windows 12 : Microsoft veut un OS qui "brouille les lignes entre le cloud et le traitement local"



L'AVENIR de Windows sera dématérialisé. À l'approche du CES 2024 et de sa galerie de nouveaux produits, Microsoft en dit un peu plus sur l'avenir de son prochain système d'exploitation.

De plus en plus d'activités informatiques se font sur des machines distantes, ou ce qu'on appelle plus communément le « cloud ».

Alors que ce modèle s'est imposé, notamment grâce à la mémoire limitée de nos smartphones et à la multiplication de nos appareils, Microsoft veut aller encore plus loin. Dans le communiqué de presse qui annonce l'arrivée de la touche Copilot sur les prochains PC Windows, l'entreprise avoue vouloir construire un OS qui « brouille les lignes entre le cloud et le traitement local ».

Un Windows 12 hybride

Indispensable, selon Microsoft, pour faire de Windows « la référence en termes d'expérience liée à l'intelligence artificielle », ce nouveau paradigme logiciel s'incarnera, d'après le vocabulaire employé par l'entreprise, dans une nouvelle version de son OS, vraisemblablement nommé Windows 12 et qui pourrait arriver dès le mois de juin 2024.

L'IA telle que l'on l'imagine aujourd'hui demande en effet une puissance de calcul considérable que seuls des serveurs spécialisés sont en mesure de fournir. C'est pour cela que le coût d'exploitation de ChatGPT coûte, quotidiennement, une petite fortune. Si Windows veut embarquer sa solution Copilot (basée en partie sur ChatGPT) au plus profond de son prochain OS, ce dernier devra affectivement profiter d'une connexion permanente à Internet pour fonctionner correctement.

Il est possible que des modèles de langage soient aussi embarqués dans la mémoire locale de l'OS, comme le fait Google avec ses Pixel 8 par exemple, mais ces derniers seront nécessairement moins efficaces que ceux se reposant sur le cloud. C'est probablement ce mélange d'IA que Microsoft appelle de ses vœux en mentionnant un Windows 12 « qui brouille les lignes entre le local et le cloud ».

Le pari de Microsoft

Ce n'est pas la première fois que Microsoft mentionne une version de Windows se reposant sur le cloud. Depuis 2021, l'entreprise propose en effet la solution Windows 365 qui permet aux professionnelles d'avoir un Windows complet dans le cloud, façon Shadow. Plus récemment, on a appris que ce Windows en streaming pourrait bientôt être mis à disposition des particuliers afin de justement proposer « des services améliorés alimentés par l'IA et une itinérance complète de l'expérience numérique des utilisateurs ».

Windows pourra-t-il réussir là où les Chromebook ont toujours échoué ? Pas facile à dire, mais, s'il y a un acteur qui est capable d'imposer sa vision de l'informatique au monde entier, c'est bien Microsoft.

Pourquoi les anglais roulent-ils à gauche ?



Au moyen âge, il était de rigueur pour les chevaliers droitiers de porter leurs épées à gauche pour les dégainer plus rapidement en cas de combat face à un autre chevalier. Les gauchers n'étant que très peu nombreux et pour faciliter la circulation sur les chemins, la circulation à cheval s'effectuait naturellement par la gauche pour que les armes des cavaliers venant dans un sens ne touchent celles des autres cavaliers sur les petits chemins (ce qui aurait pu être un signe de provocation en duel).

Pour en revenir à notre sens de circulation à droite, Napoléon pensait qu'il serait mieux d'attaquer par la droite pour jouer l'effet de surprise (tous les autres avant lui avaient très souvent attaqué par la gauche). Sa technique ayant permis à plusieurs reprises de battre les Autrichiens (mais jamais les Anglais), il décida d'imposer le sens de circulation à droite à tous les pays colonisés lors de ces grandes batailles européennes pour affirmer sa supériorité.

Ce sens de circulation a ensuite été appliqué à toutes les colonies des pays envahis par Napoléon, sauf évidemment les pays colonisés par les anglais (seulement 61 sur les quelques 200 pays que comptent notre planète).

Walt Disney a une fois été renvoyé par un journal pour ne pas être assez créatif !

Walt Disney a montré un intérêt pour l'art et le dessin dès son jeune à âge. Il a commencé à vendre ses dessins aux voisins à l'âge de 7 ans, commençant ainsi le début d'un empire. Cependant il a eu beaucoup de difficultés pour réussir. Alors qu'il était au lycée McKinley à Chicago, il a contribué au journal de ce dernier avec ses dessins et ses photographies. Encouragé par sa mère et son frère, il s'est également inscrit à des cours du soir à l'Académie des Beaux-arts pour développer son talent. En 1919, Disney a été embauché par le journal Kansas City Star. Plus tard, il a été renvoyé de ce journal, puisque, selon son éditeur, Disney manquait de créativité, d'imagination et n'avait pas de bonnes idées. Ironiquement, la Walt Disney Company, a acheté en 1985 ABC (American Broadcasting Company), qui détient le journal Kansas City Star.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

L'incroyable histoire d'un résident étranger pris pour un autre à son insu pendant six mois au Japon



Un résident étranger au Japon a vécu sous une fausse identité pendant six mois sans le savoir, jusqu'à ce que les autorités locales découvrent qu'il avait été confondu avec un homonyme qui partageait avec lui d'autres points communs troublants.

Un homme d'une vingtaine d'années s'est présenté en novembre à la mairie de Tokushima (ouest du Japon) pour y faire enregistrer son statut de résident, a raconté mardi à l'AFP un agent municipal de cette ville.

Mais là, il s'est vu attribuer l'identité d'un autre homme qui avait non seulement le même nom que lui, mais aussi la même nationalité et la même date d'anniversaire. En recherchant dans une base de données nationales, le personnel de la mairie avait certes remarqué qu'une personne avec ces éléments d'identité correspondants était déjà enregistrée dans une autre ville du pays. Mais après avoir échangé avec le jeune homme, qui ne parlait qu'un japonais approximatif, le personnel a cru qu'il déménageait et a ainsi lié son dossier à celui de son homonyme.

Ce n'est que le mois dernier que l'erreur a été découverte par le service japonais des retraites, lequel a prévenu la ville de Tokushima pour rectifier la situation. L'autre personne avait déjà quitté le Japon, ce qui explique que la confusion entre les deux par l'administration a duré si longtemps, a plaidé l'agent municipal interrogé par l'AFP.

Ils pêchent un coffre-fort contenant 100 000 dollars, la police les autorise à garder l'argent



Barbie Agostini et James Kane ont trouvé 100 000 dollars en liquide dans un coffre-fort, vendredi 31 mai 2024. Le couple a réalisé cette trouvaille extraordinaire lors d'une partie de pêche à l'aimant dans le Queens, avant d'appeler la police de New York.

C'est ce qu'on appelle une belle prise. À New York (États-Unis), un couple du Queens était en train de pêcher à l'aimant dans le parc Flushing Meadows Corona lorsqu'il a remonté un coffre-fort, vendredi 31 mai 2024. À l'intérieur se trouvaient environ 100 000 dollars en billets de banque (environ 92 000 euros), selon le média local Spectrum News NY1 relayé par nos confrères du Parisien .

Deux liasses « très épaisses »

« On a sorti le coffre et il y avait deux liasses de billets de cent dollars. Je n'y croyais pas », a réagi Barbie Agostini au micro de nos confrères. « Ce sont des liasses très, très épaisses », a surenchéri son compagnon James Kane.

La pêche à l'aimant, « chasse au trésor du pauvre »

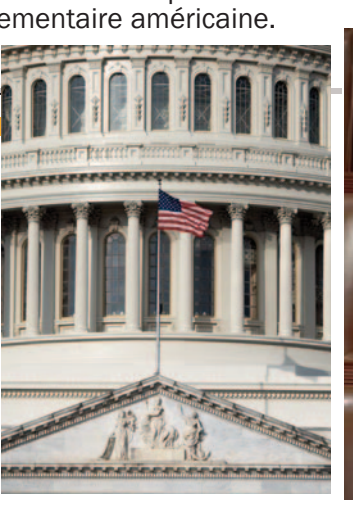
Le couple s'était mis à la pêche à l'aimant pendant le confinement, pour tuer le temps et tenter sa chance. « J'ai toujours eu envie de devenir chasseur de trésors », a précisé le jeune homme.

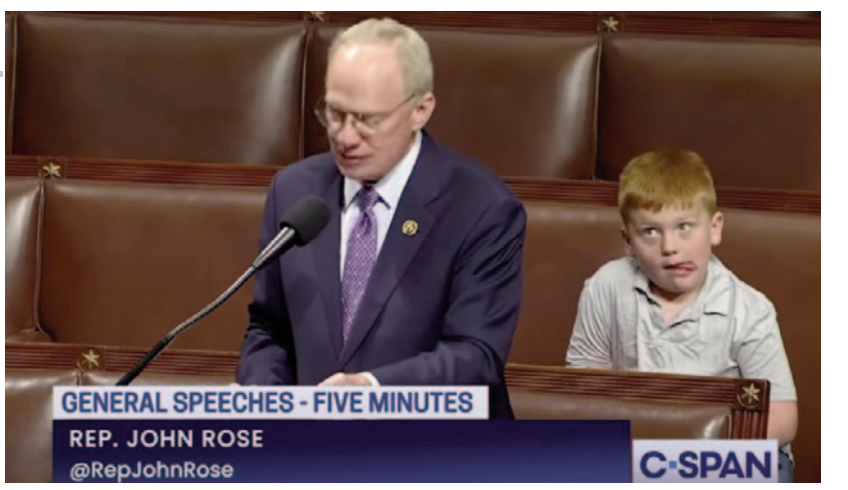
Ce député américain n'aurait pas dû emmener son fils de 6 ans au Capitole

Le petit Guy Rose, fils du député américain John Rose, 6 ans à peine, fait beaucoup parler de lui sur les réseaux sociaux depuis quelques heures. Et pour cause: il a complètement perturbé le discours de son père à la Chambre des représentants. La prise de parole de ce dernier était retransmise en direct sur C-Span, la chaîne parlementaire américaine.

Le petit garçon effectue diverses grimaces, des gestes et regarde la caméra en souriant alors que le député républicain du Tennessee, devant lui, dénonce avec le plus grand des sérieux la récente condamnation de Donald Trump dans l'affaire Stormy Daniels.

L'enfant a terminé ses classes maternelles la semaine dernière et accompagnait donc son père au Capitole."C'est ce qui arrive quand je dis à mon fils Guy de sourire à la caméra pour son petit frère", a plaisanté le député sur X.





Climat : pour l'agence internationale de l'énergie, les États doivent accélérer leur transition énergétique

Alors que les dépenses pour les combustibles fossiles ne cessent d'augmenter, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) mène une politique de développement des énergies renouvelables dans un contexte climatique de plus en plus alarmant.



Quelle différence y a-t-il entre énergie verte, énergie propre et énergie renouvelable ?

Les États doivent encore renforcer leurs plans en faveur des énergies renouvelables, et ils le peuvent, pour atteindre d'ici 2030 l'objectif mondial de triplement nécessaire pour endiguer le réchauffement de la planète, souligne mardi l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Les ambitions de quelque 150 pays analysés par l'AIE devraient à ce stade conduire à avoir près de 8 000 gigawatts (GW) de capacités dans le monde à cette échéance (éolien, solaire, hydroélectricité...). Ce n'est pas encore les 11 000 GW nécessaires, mais c'est beaucoup mieux que ce que le monde prévoyait il y a encore quelques années, souligne l'Agence.

"Les pays ont une occasion majeure"

"Les projets des pays ne sont pas encore alignés avec cet objectif clé (de triplement) fixé à la COP28, mais les gouvernements ont les moyens d'accélérer dans les mois qui viennent", souligne l'analyse, publiée six mois après la réunion internationale sur le climat de l'ONU à Dubaï.

Au cours de cette COP28, les États s'étaient engagés à agir pour multiplier par trois les capacités de renouvelables d'ici 2030. Objectif : remplacer les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) qui émettent du CO2 dans l'atmosphère afin de maintenir le réchauffement de la planète sous 1,5 °C par rapport à l'ère pré-industrielle. Depuis l'accord de Paris sur le climat de 2015 (COP21), le monde a chaque année ajouté en moyenne 11 % de nouvelles installations renouvelables, dont les coûts se sont effondrés.

Et l'an dernier il a installé un niveau historique de 50 % de plus par rapport à 2022 (plus de 500 GW sur la seule année 2023).

Avec la révision attendue début 2025 des engagements climatiques nationaux, dans le cadre du processus de l'ONU, "les pays ont une occasion majeure de développer des plans clairs de soutien à ces énergies pour permettre au monde d'approcher son objectif", insiste l'AIE mardi. "Ce rapport montre que l'objectif de triplement est ambitieux, mais réalisable, à la condition que les gouvernements transforment les promesses en plans d'action", souligne le directeur de l'AIE, Fatih Birol, relevant que cet engagement, avec l'objectif de doubler l'efficacité énergétique, annonce "un système énergétique plus sûr, plus abordable et plus durable".

"La croissance record de l'an dernier met l'objectif de triplement à notre portée, et devrait donner aux dirigeants suffisamment de confiance pour revoir à la hausse" leurs engagements, a souligné Katye Altieri, analyste au centre de réflexion Ember, réagissant au rapport de l'AIE.

L'Arabie saoudite veut devenir plus "verte"... grâce à sa compagnie pétrolière nationale, Aramco

SAUDI ARAMCO est la colonne vertébrale de l'économie saoudienne. Si le pays veut se diversifier et miser sur autre chose que le pétrole pour le futur, il n'abandonne pas pour autant cette entreprise publique, responsable de mener l'Arabie saoudite vers la nouveauté.

En Arabie saoudite, le pétrole est roi. La compagnie pétrolière nationale, Saudi Aramco, produit 9 millions de barils par jour, soit un dixième de la production mondiale, à un coût défiant toute concurrence (3 dollars le baril). Ces deux dernières années, révèle The Economist, l'entreprise a généré 282 milliards de dollars de profits. Cela fait d'elle, sans conteste, l'une des sociétés les plus rentables pour la monarchie. C'est aussi celle sur laquelle Mohammed bin Salman (MBS), le prince, compte s'appuyer pour diversifier et décarboner l'économie du pays.

Aramco est déjà capable d'extraire du pétrole en émettant moins de carbone que la plupart des autres nations. Mais c'est encore trop peu pour le Prince. "Notre but est de rendre notre source d'énergie aussi accessible et durable que possible", assure Ahmad al-Khowaiter, directeur de la technologie et de l'innovation chez Aramco.

ARAMCO S'ATTAQUE AU MÉTHANE GRÂCE À DES DRONES.

Pour atteindre cet objectif soufflé par le pouvoir, la compagnie pétrolière a prévu trois angles d'attaque. D'abord, pas question d'abandonner le pétrole, au contraire. En revanche, elle veut travailler à l'extraire de manière encore plus verte. Entre 48 et 58 milliards de dollars vont être investis cette année pour atteindre ce but. Grâce à la modélisation et à des forages plus précis, l'entreprise promet de ne plus dégager de gaz à effet de serre à l'extraction d'ici 2050. L'un des gaz les plus émis dans ce procédé est le méthane. Aramco s'est engagée à réduire le plus possible ses émissions de méthane d'ici 2030. Pour cela, les sites d'extraction sont déjà munis de drones capables de repérer les fuites afin de les boucher au plus vite.

Aramco veut miser sur les énergies vertes

Aramco va bien sûr devoir étendre son champ d'expertise. Le gouvernement lui a demandé cette année de ne plus augmenter ses capacités de production en pétrole. À la place, un travail sur d'autres hydrocarbures est engagé. Le gaz naturel doit connaître une expansion plus rapide, tout comme le gaz naturel liquéfié.

Le troisième angle d'attaque d'Aramco est celui de la décarbonation. Près de 5 milliards de dollars sont désormais consacrés par l'entreprise à des projets qui n'ont rien à voir avec les hydrocarbures. Cela inclut notamment des investissements dans des start-ups du secteur des énergies renouvelables, de la recherche et développement sur l'hydrogène bleu ou encore sur des manières de capturer les émissions de gaz à effet de serre pour les réutiliser ailleurs.





www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Bronchiolite chez l'adulte : des symptômes différents ?

La bronchiolite est le signe d'une inflammation des bronchioles, ramifications des poumons. Fréquente chez l'enfant, elle peut toucher l'adulte mais entraine des symptômes un peu différents...



BIEN-ÊTRE

Quand on pense "bronchiolite", on pense direct au "nourrisson". Or la bronchiolite peut survenir à n'importe quel âge. La bronchiolite est ainsi possible chez l'adulte mais n'est pas due au même virus que chez l'enfant ("virus respiratoire syncitial" (VRS)) car l'adulte est souvent immunisé contre ce dernier.

Un adulte peut-il attraper une bronchiolite ?

La bronchiolite est une maladie inflammatoire des bronchioles, de petites ramifications situées à l'extrémité des bronches qui pénètrent dans les poumons, et dont le rôle est de distribuer l'air vers les poumons. Elle survient chez l'enfant, comme chez l'adulte. Chez l'adulte, on distingue deux types de bronchiolites :

les bronchiolites aigues infectieuses (dues à une infection virale ou bactérienne)
les bronchiolites chroniques inflammatoires dont les causes peuvent être multiples et font souvent suite à :
des maladies auto-immunes telles que la polyarthrite rhumatoïde ;
les suites de transplantation pulmonaire et de greffe de moelle ;
une inhalation de gaz toxiques, de poussières minérales, ce sont des maladies professionnelles la plupart du temps ;
le tabac, qui peut entraîner la bronchiolite chronique du fumeur.

Quels sont les symptômes de la bronchiolite chez l'adulte ?

La bronchiolite chez l'adulte se manifeste essentiellement par une toux et un essoufflement (dyspnée), alors que chez le nourrisson, c'est souvent la difficulté à respirer qui prédomine. "Lorsque la bronchiolite est d'origine infectieuse chez l'adulte, elle s'installe de manière assez brutale, avec de la fièvre. À contrario, lorsqu'elle est inflammatoire, le développement est progressif, il s'effectue sur plusieurs semaines avec principalement une toux et une dyspnée", commente le Dr Jean-Philippe Santoni.

Quelles différences avec la bronchiolite du bébé ?

La bronchiolite aigue virale du nourrisson est très fréquente, celle de l'adulte l'est moins

Dans la grande majorité des cas, la bronchiolite du bébé est virale. Elle est due à un virus appelé "virus respiratoire syncithial" (VRS). L'adulte étant souvent immunisé contre ce dernier, ce sont d'autres types de virus qui sont à l'origine de la bronchiolite, en particulier celui de la grippe, ou des bactéries. "La bronchiolite aigue virale du nourrisson est très fréquente, celle de l'adulte l'est moins. En revanche, la bronchiolite inflammatoire chronique de l'adulte est assez fréquente", précise le pneumologue.

La bronchiolite de l'adulte est-elle contagieuse ?

Les bronchiolites inflammatoires chroniques sont non infectieuses et par conséquent, non contagieuses.

Les bronchiolites inflammatoires chroniques sont non infectieuses et par conséquent, non contagieuses. En revanche, les bronchiolites infectieuses, qui sont liées le plus souvent à un virus ou à une bactérie, sont très contagieuses.

Quelle est la durée d'une bronchiolite chez l'adulte ?

"La fièvre et l'essoufflement survenant lors d'une bronchiolite aigue infectieuse durent 8 jours, mais la toux peut persister pendant deux à quatre semaines, jusqu'à ce que l'épithélium, à savoir les cellules qui tapissent l'intérieur des bronchioles décapées par le virus, se régénèrent.

Les bronchiolites inflammatoires chroniques peuvent, quant à elles, durer plusieurs mois voire plusieurs années et conduire à l'insuffisance respiratoire selon la réponse aux traitements", indique notre interlocuteur

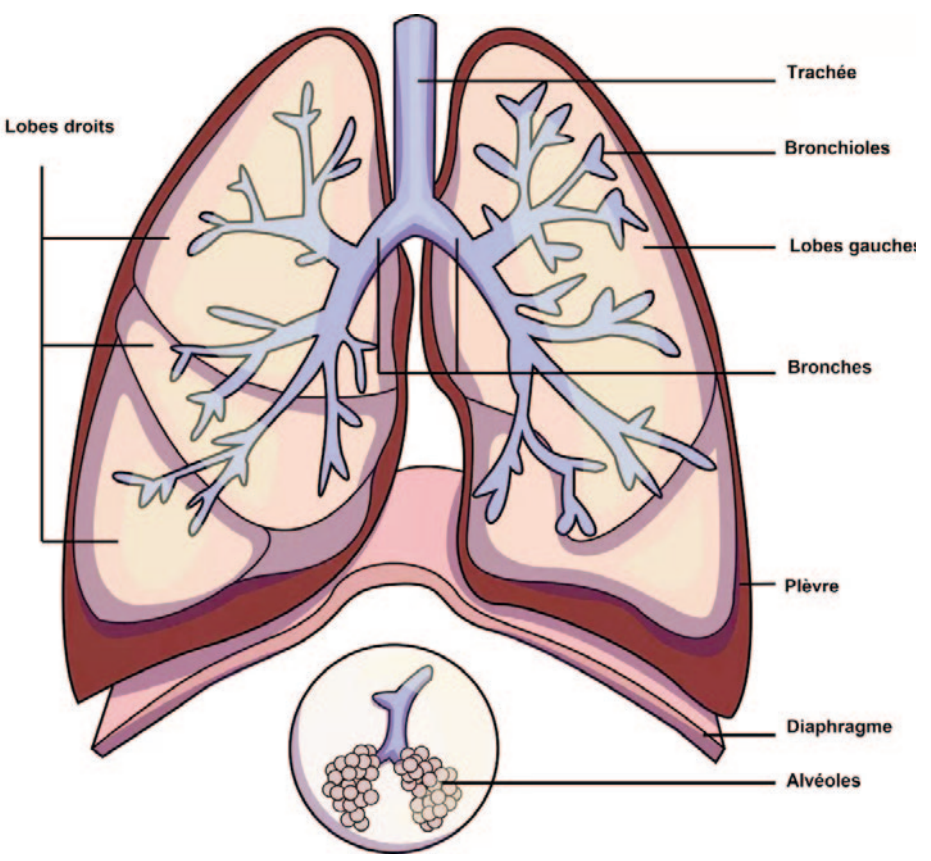
Quand et qui consulter ?

Un essoufflement trop important et qui s'aggrave, une forte fièvre qui fait suspecter une origine bactérienne, ou des symptômes persistant plus de 7 jours doivent amener à consulter son médecin généraliste en première intention, qui orientera si besoin son patient vers un pneumologue pour des examens complémentaires.

Comment est posé le diagnostic ?

"Après une suspicion clinique, le diagnostic de bronchiolite est confirmé par le scanner (examen tomo densinométrique thoracique) en expiration forcée qui va permettre de repérer les signes directs et indirects d'une atteinte bronchiolaire. Une biopsie pulmonaire peut éventuellement se révéler nécessaire en cas de doute".





Quels sont les traitements de la bronchiolite chez l'adulte ?

Le traitement dépend de la cause et du contexte de la bronchiolite :

La bronchiolite inflammatoire chez l'adulte se traite essentiellement avec des corticoïdes et des immunosuppresseurs.

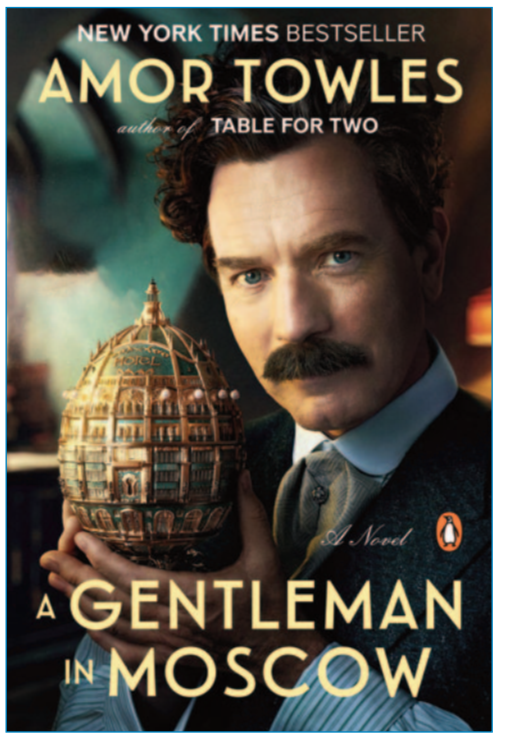
S'il s'agit d'une bronchiolite du fumeur, le sevrage tabagique est essentiel. Il n'est jamais trop tard pour arrêter de fumer.

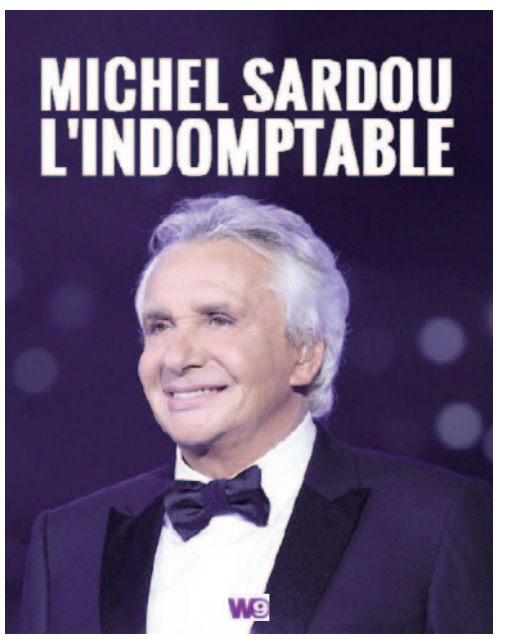
Si la bronchiolite est due à une exposition à des poussières organiques ou minérales, il va falloir essayer de supprimer l'exposition.

Si la bronchiolite ne cède pas spontanément avec les médicaments de confort (Doliprane et une bonne hydratation sous 8 jours), le pneumologue peut éventuellement suspecter une infection bactérienne.

Si une infection virale ne justifie pas un traitement antibiotique, une infection bactérienne va en nécessiter un, explique le pneumologue.











JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Histoire France - La campagne de Normandie: D-Day, 100 jours pour la liberté — TF1

21h00 Magazine d'information
Envoyé spécial — France 2

20h55 Film d'action Etats-Unis - 2024
Die Hard : belle journée pour mourir — 6ter

21h00 Série dramatique - 2024
A Gentleman in Moscow — CANAL+

21h00 Musique
France - 2017
Michel Sardou : l'indomptable — W9

21h00 Film fantastique
États-Unis - 2011
Le dernier des templiers — CINE+ FRISSON

21h10 Magazine de société
États-Unis - 2019
Vive le camping — 6ter

20h50 Film de science-fiction - 2023
Elysium — CINE+ PREMIER

21h20 Société France - 2024
La folie du camping-car — C8

20h50 Drame - Grande-Bretagne 2023
The Great Escaper — CINE+ CINEMA

21h00 Comédie
France 2020
Une belle équipe — CINE+ FAMIZ

21h20 Comédie
France - 2019
Premier de la classe — TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France 2017
Saison 3 - Épisode 9/10

Le bureau des légendes

Marie-Jeanne et son équipe mettent tout en oeuvre pour retrouver la trace de Paul Lefèbvre qui se montre extrêmement prudent. Pour cela, elles tentent de manipuler Nadia et Prune. Pendant ce temps, à Bakou, Philippe découvre avec effroi que Marina n'est pas si novice qu'elle le prétend. Fou de rage, il séquestre la jeune femme dans sa chambre d'hôtel en attendant de recevoir des instructions de sa hiérarchie.

22h57

Série policière Royaume-Uni - 2021
Saison 1 - Épisode 1/2

The Tower

Un policier et une adolescente ont fait une chute mortelle du haut d'une tour de Londres. La capitaine Sarah Collins et le lieutenant Steve Bradshaw du Bureau des Enquêtes Spéciales sont appelés sur le lieu. Sur le toit ils découvrent deux personnes.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:08	12:28	16:19	19:46	21:33
CONSTANTINE	03:15	12:32	16:23	19:49	21:35
ALGER	03:32	12:47	16:36	20:02	21:47
OUARGLA	03:44	12:37	16:18	19:43	21:18
CHLEF	03:38	12:53	16:43	20:10	21:55
MOSTAGANEM	03:44	12:58	16:48	20:14	21:58
ORAN	03:48	13:01	16:50	20:16	22:00

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7910 – JEUDI 6 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	17°
Oran	33°	20°
Constantine	35°	13°
Ouargla	39°	26°

EN 2024 L'ESPAGNE ACCUEILLERA 91 MILLIONS DE TOURISTES

Plus de 78 000 visas accordés aux Algériens

L'Espagne a accordé plus de 78 000 visas aux ressortissants algériens en 2023 alors que le royaume ibérique compte accueillir un total de 91 millions de touristes durant l'année 2024, un record historique.



L'Espagne s'ouvre aux Algériens.

«Un total de 78622 visas ont été accordés en 2023 aux algériens sur un total de 120 000 demandes », a indiqué à Madrid un responsable gouvernemental au Jeune Indépendant. La même source a précisé que 48 100 visas ont été accordés par le consulat espagnol à Alger et 30522 autres ont été accordés par le consulat d'Oran. Il s'agit d'un nombre de visas plus élevé que celui de 2022 qui a avoisiné les 51 000 soit après la reprise des vols internationaux suite à la pandémie de Corona.

Le responsable a ajouté que les visas concernent uniquement les visas Shengen et n'incluent pas ceux des étudiants, des hommes d'affaires et des personnes partis pour soins soit ceux dont la durée dépasse les 90 jours. Il a fait savoir que pour l'année 2024, la tendance est quasiment similaires et devait dépasser les 80 000.

En dépit de ces chiffres à la hausse, l'Espagne reste loin derrière la France qui a accordé en 2023, un, total de 206 000 visas Shengen. La France demeure la destination de prédilection des algériens en raison du nombre de la diaspora algérienne établie en France, la plus importante à l'étranger.

Par ailleurs, le royaume ibérique prévoit d'accueillir près de 91 millions de visiteurs étrangers cette année, selon le dernier baromètre du tourisme publié par la société de conseil Braintrust, soit un nouveau record pour le tourisme en Espagne qui dépasse toutes les prévisions. Cette masse de touristes devrait permettre à l'Espagne d'engranger environ 125 milliards d'euros de recettes, indique la société de conseil.

Le PIB touristique de l'Espagne devrait « pour la première fois dépasser les 200 milliards d'euros » en 2024, a déclaré José Luis Zoreda, vice-président d'Exceltur. Selon les estimations d'Exceltur, l'activité devrait en effet franchir ce seuil pour atteindre 202,651 milliards, soit une augmentation de 8,6 % par rapport à 2023, qui avait déjà connu « un taux de croissance spectaculaire ».

Le secteur touristique, pilier de l'économie espagnole, représenterait alors 13,3 % du PIB national. Dès le premier trimestre 2024, l'activité touristique a enregistré une progression de 13,8 % dans le pays. Selon Exceltur, l'Espagne profite de sa «situation sécuritaire favorable par rapport à d'autres destinations de la Méditerranée orientale face à l'escalade dans le conflit au Proche-Orient» mais aussi de la «reprise des déplacements au niveau mondial, notamment du marché asiatique» après la pandémie de Covid qui a fortement impacté le secteur.

Les autres paramètres qui déterminent les bonnes prévisions touristiques pour l'Espagne sont la sécurité, la capacité d'hébergement, l'état des infrastructures, l'hospitalité des Espagnols et la modernisation des entreprises espagnoles. Braintrust évoque également le changement du modèle touristique vers l'excellence et la qualité.

En 2023, l'Espagne a accueilli un nombre record de 85,1 millions de touristes internationaux, principalement en provenance du Royaume-Uni, de France, des Etats-Unis, de Corée du Sud et d'Allemagne, a indiqué l'Institut national espagnol de la statistique (INE). L'Espagne a dépassé la France qui a accueilli la même année quelque 63 millions de touristes.

Face à cette affluence record, les mouvements opposés au « surtourisme » se multiplient, des îles Baléares aux Canaries en passant par Barcelone et Málaga. La Catalogne est en tête des destinations privilégiées des touristes, suivie des îles Canaries, des îles Baléares, de l'Andalousie, de la Communauté de Madrid et de la Communauté de Valence.

Interrogé sur ce sujet, José Luis Zoreda n'a pas caché l'inquiétude du secteur. «Notre préoccupation est de continuer à faire croître le tourisme en Espagne de manière durable, sans générer de rejet social», a-t-il déclaré.

Exceltur, qui prône depuis des années une réorientation du tourisme pour sortir de la dépendance au «sol y playa» (soleil et plage), souhaite «contenir une croissance qui ne prend pas en compte les effets collatéraux bénéfiques pour la société», a-t-il ajouté.

D'après cette prévision, une croissance est anticipée pour chaque trimestre de 2024, repositionnant l'Espagne parmi les leaders mondiaux du tourisme. Par conséquent, le secteur touristique jouera un rôle encore plus crucial dans l'économie espagnole, représentant 15 % du PIB et créant 20 % des emplois directs et indirects dans les décennies à venir.

Majda Khellaf

UNIVERSITÉ YAHIA-FARÈS DE MÉDÉA

Une plateforme de surveillance au campus de Ouzera

DANS le but de de sécuriser l'environnement de l'université, il a été procédé, mardi, à la mise en service de la plateforme de surveillance et de sécurité du campus du nouveau pôle universitaire de Ouzera, sous la supervision du recteur de l'université Yahia Farès de Médéa, Dr Djaffar Barouri, en présence de nombreux responsables chargés de la sécurité de l'établissement.

Mettant en avant la sécurité du campus, des étudiants, professeurs et personnels, la mise en place d'un dispositif de surveillance permettra de mieux canaliser les flux des étudiants et des visiteurs et de permettre de réagir efficacement à toute menace extérieure ou intrusion de personnes étrangères à l'intérieur du campus universitaire.

Outre de garantir la sécurité sur le campus et de répondre à toute éventualité, la plateforme permettra d'assurer le contrôle des accès du campus de toute intrusion de clochards et autres délinquants, de « sécuriser l'environnement des bâtiments afin de mieux protéger les étudiants, les enseignants, le personnel et les biens ».

L'on se souvient de ces incidents graves qui se sont produits dans l'environnement des établissements universitaires et des campus, causant un climat d'insécurité dans les campus et créant des ambiances de peur et de stress au sein des étudiants et des enseignants, et même aux personnels de l'administration et de surveillance.

Il faut aussi rappeler que le nouveau campus qui a été inauguré à l'occasion de la rentrée 2022/2023 compte deux facultés de 3.000 places pédagogiques chacune et deux résidences universitaires (filles et garçons) d'une capacité de 2.000 lits chacune. Il devra connaître un important flux d'étudiants à la prochaine rentrée universitaire à la suite du lancement de nouvelles spécialités préparant aux études d'agro-vétérinaire et de médecine.

Nabil B.

CAUSE PALESTINIENNE

L'Espagne et la Palestine saluent le rôle de l'Algérie

LES AMBASSADEURS d'Espagne et de la Palestine ont salué, hier à Alger, l'engagement de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne notamment au sein des Nations Unies. « Mon pays salue l'engagement de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne et son rôle actif au sein du Conseil de sécurité pour aboutir à un cessez-le-feu à Gaza», a affirmé l'ambassadeur du royaume ibérique Fernando Moran dans une allocution. Le diplomate espagnol s'exprimait au cours d'une réception dans sa résidence, organisée conjointement avec son homologue palestinien Fayez Abou Aïta, célébrant la reconnaissance par Madrid de l'Etat palestinien le 28 mai dernier. « L'Algérie a fait partie de cet effort avéré de plusieurs pays visant à consacrer la fin du drame qui se déroule à Gaza et qui interpelle la conscience humaine à plus d'un titre », a poursuivi M. Moran. « La reconnaissance par mon pays de l'Etat palestinien est la résultante d'efforts inlassables depuis les accords de paix de Madrid en 1991, qui se sont aussi traduits par la volonté sans faille du Premier ministre Pedro Sanchez pour reconnaitre la Palestine et aboutir à la solution de deux Etats », a-t-il souligné, faisant observer que cette reconnaissance bénéficie du soutien de la majorité du peuple espagnol. De son côté, l'ambassadeur de la Palestine a salué la décision de l'Espagne ainsi que celles de la Norvège, de l'Irlande et de la Slovénie de reconnaître l'Etat palestinien estimant qu'elle constitue un tournant historique vers la consécration des droits légitimes du peuple palestinien. Le diplomate palestinien a aussi évoqué le rôle de l'Etat algérien en faveur de la cause palestinienne depuis son entrée en tant que membre non permanent au sein du Conseil de sécurité. « Je joins mes propos à ceux de mon collègue M. Moran pour souligner le rôle historique de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne. Les récentes actions et prises de position de l'Algérie au sein de l'ONU et les autres organisations internationales sont l'exemple de cette fidélité unique et indéfectible des autorités et du peuple algérien envers la question palestinienne », a indiqué M. Fayez Abou Aïta. De nombreux ambassadeurs de pays arabes et de représentants du ministère algérien des Affaires étrangères ont assisté à cette cérémonie.

M. B.